La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

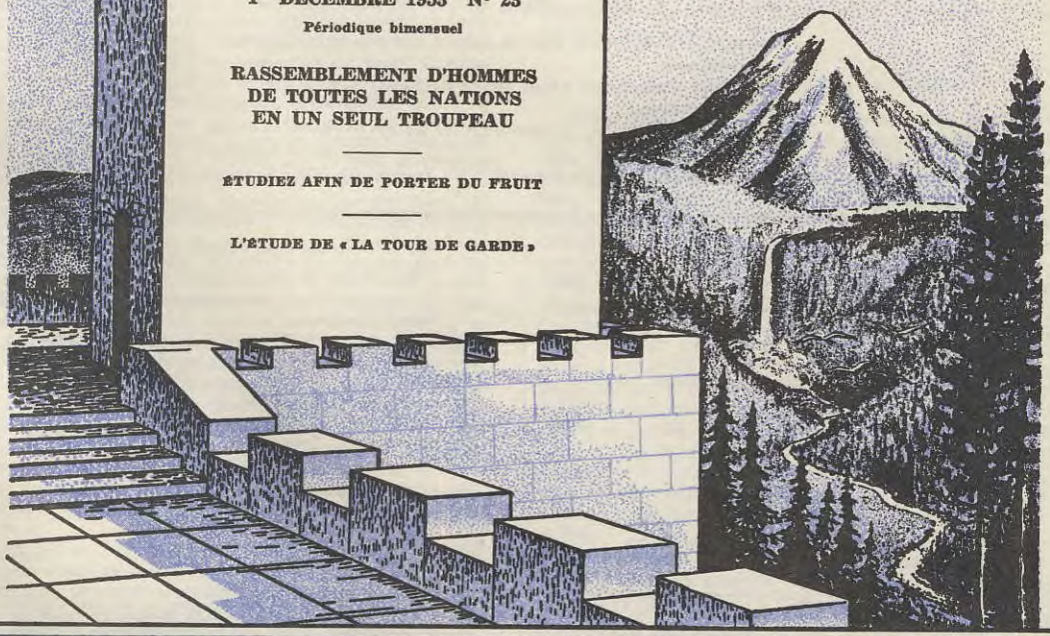
1er DÉCEMBRE 1953 N° 23

Périodique bimensuel

RASSEMBLEMENT D'HOMMES
DE TOUTES LES NATIONS
EN UN SEUL TROUPEAU

ÉTUDIEZ AFIN DE PORTER DU FRUIT

L'ÉTUDE DE « LA TOUR DE GARDE »



"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habakuk 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY

39 Allmendstrasse — Berne 22

Editeur principal: 117 Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.

N. H. Knorr, Président — Grant Suiter, Secrétaire

Editeur pour la Suisse: — Association des témoins de Jéhovah de Suisse

Rédacteur responsable: — Alfred Rutimann

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, *NW;* Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

Etudiez afin de porter du fruit	355
L'étude de *La Tour de Garde*	358
Protestation contre la lapidation d'une Salle du Royaume	359
Rassemblement d'hommes de toutes les nations en un seul troupeau	360
Questions de lecteurs	366
Textes quotidiens pour janvier	368
Communications	368

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AS – American Standard Version*	Li – Version de Liénart
AT – An American Translation*	LXX – The Septuagint Version*
Cr – Version de Crampon	Mo – James Moffatt's Version*
Da – Version de J.-N. Darby	NW – New World Trans. (2e éd.)*
Dy – Catholic Douay Version*	Ro – J.-B. Rotherham's Version*
Jé – Bible de Jérusalem	RS – Revised Standard Version*
KJ – King James Version*	Sy – Version Synodale
La – Version de Lausanne	Yg – Robert Young's Version*

* anglais

S'il n'y a pas d'indication, la Bible employée est la version de L. Segond.

Tirage de ce numéro: 1 650 000

Prix du numéro: 3 fr. en Belgique, 25 ct. en Suisse

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

Deux fois par mois		Une fois par mois	
Afrikaans	Ilocano	Arabe	Polonais
Allemand	Indonésien	Canarèse	Portugais
Anglais	Italien	Chishona	Russe
Cébu-Visayan	Japonais	Cinyanja	Siamois
Danois	Norvégien	Civemba	Silozi
Espagnol	Pangasinan	Coréen	Slovaque
Finnois	Slovène	Grec	Tvi
Français	Suédois	Ibo	Ukrainien
Hiligaynon-Visayan	Tagala	Malayâla	Yorouba
Hollandais	Zoulou	Ourdou	

Bureaux de la Watch Tower Society — Abonnement annuel

Amérique, U. S., 117 Adams St., Brooklyn 1, N. Y. — $ 1.—

Belgique, 28 av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C. C. P. 969.76 — fr. 60.—

Canada, 40 Irwin Avenue, Toronto 5, Ontario — $ 1.—

Haïti, Box 185, Port-au-Prince — Gdes. 5.—

Suisse, 39 Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319 — fr. 5.—

Les versements devraient être effectués au bureau de votre pays selon un mode de versement donnant toute garantie pour le paiement. Berne accepte les versements provenant de pays où il n'existe pas de bureau, et dans ce cas par mandat international seulement. Les prix des abonnements dans les divers pays susmentionnés sont donnés d'après le taux des valeurs local. L'avis d'expiration (avec formule de renouvellement) est envoyé au moins deux numéros avant la fin de l'abonnement. Tout changement d'adresse parvenant à notre bureau devient effectif en l'espace d'un mois. Envoyez votre ancienne et votre nouvelle adresse.

The Watchtower — French edition — Printed in Switzerland

La Tour de Garde

annonce LE ROYAUME DE JÉHOVAH

Vol. LI | 1er Décembre 1953 | № 23

ÉTUDIEZ AFIN DE PORTER DU FRUIT

IL NOUS est facile de boire de l'eau, parce que l'eau tombe en coulant. Pour un arbre, c'est chose difficile car l'eau doit monter verticalement dans son tronc pour parvenir à ses branches et ses feuilles; et il est des arbres de plus de cent vingt mètres de hauteur. L'eau doit voyager rapidement, parcourir 45 mètres à l'heure quelquefois. Elle doit monter en grande quantité, puisque certains arbres en utilisent environ quatre cent cinquante litres par jour. Comment leur est-il possible de boire cette eau, et d'en absorber une telle quantité en si peu de temps?

La science n'en sait rien. Mais l'évidence laisse supposer que deux forces entrent en jeu. L'une est la poussée radiculaire. Les racines s'enfoncent dans le sol, absorbent l'humidité de la terre et, quand elles en sont saturées, elles exercent une sorte de pression qui fait monter l'eau. Cependant, la poussée radiculaire à elle seule n'est pas suffisante. La science attribue le rôle essentiel à ce qu'elle appelle la force de traction des feuilles, qui est une force ascensionnelle, une aspiration des colonnes d'eau circulant dans le tronc, aspiration exercée du sommet même de l'arbre. Dans la feuille, une partie de l'eau s'échappe par transpiration, une autre donne lieu à des réserves nutritives et aide à la formation du fruit. Comme l'eau est utilisée dans les parties supérieures de l'arbre, il est indispensable qu'une force attractive soulève les colonnes d'eau. Ainsi, tandis que les racines exercent une certaine poussée, c'est essentiellement le besoin pressant d'eau au sommet de l'arbre qui la fait monter des racines et s'élever jusqu'en haut, très vite et en grande quantité.

Les chrétiens, également, doivent porter du fruit. A l'instar de la racine qui s'enfonce à travers le sol humide pour trouver l'eau, l'esprit du chrétien doit sonder les centaines de pages de la Bible, le grand réservoir des eaux de la vérité. Il doit, par une étude soigneuse, examiner chaque livre, chaque chapitre, chaque verset pour en extraire l'eau de la vérité, en remplir son cœur et son esprit, jusqu'à ce qu'elle soit en lui comme un puits profond où les autres puiseront. Certains maniaques en fait de nourriture affirment que: « Vous êtes ce que vous mangez », mais la Bible déclare que: « Vous êtes ce que vous pensez. » En Proverbes 23:7, nous lisons: « Car il est tel que sont les pensées dans son âme. » Par la suite, la véritable condition du cœur se manifeste par les paroles et les actions (Mat. 12:34; 15:19). Il est donc nécessaire de remplir son cœur de la vérité contenue dans la Bible comme un puits profond est rempli d'eau pure.

Quand, grâce à l'étude de la Parole de Dieu, l'esprit et le cœur débordent de vérité, nous sommes poussés à parler, tout comme les racines imprégnées d'eau développent une certaine pression qui la fait monter. Cependant, de même que la poussée radiculaire à elle seule n'est pas suffisante pour refouler l'eau vers le sommet de l'arbre où elle produit le fruit, de même l'étude et la connaissance à elles seules ne sont pas suffisantes pour amener le chrétien dans l'activité de la prédication, pour lui faire porter les fruits du Royaume. Certains étudient beaucoup et obtiennent la connaissance, mais ils restent chez eux et ne prêchent pas. Dans les plantes, la force essentielle est la force de traction de l'arbre, née du besoin pressant d'eau à son sommet; ainsi en est-il pour les chrétiens: c'est leur entourage, leur territoire dont le besoin de vérité est immense qui amènent les serviteurs de Jéhovah à donner en abondance l'eau de la vérité.

Autour de nous vivent des millions de personnes qui ont un très grand besoin des eaux de la vérité. Beaucoup d'entre elles ignorent leur besoin; d'autres en ont conscience. « Heureux sont ceux qui sont conscients de leur dénuement spirituel. » (Mat. 5:3, *NW*). Quand ces personnes rencontrent des témoins de Jéhovah, grâce à des questions et à des discussions, elles font sortir les eaux de la vérité de ces vases de Dieu. C'est la présence dans le territoire de ces indigents, de ces assoiffés qui fait entrer les serviteurs de Jéhovah dans l'œuvre de prédication. L'amour anime les témoins de Dieu pour qu'ils se rendent utiles aux assoiffés, se mettent à leur disposition afin de leur donner l'eau de la vérité et d'étancher leur soif spirituelle.

GARDER L'EAU PROFONDE

Cette force attractive est signalée dans les Proverbes (20:5): « Les desseins dans le cœur de l'homme sont des eaux profondes, mais l'homme intelligent sait y puiser. » Maintes fois, vous constaterez qu'un homme qui étudie beaucoup, qui médite la loi de Dieu jour et nuit, est porté à s'absorber dans ses pensées. Il se peut qu'il ne parle pas beaucoup, qu'il ne donne pas spontanément des renseignements non sollicités. Il ne fait pas étalage de sa sagesse, mais, si vous causez avec lui, si vous l'interrogez et le faites parler, vous pouvez vous instruire beaucoup et apprendre des choses que vous n'auriez jamais supposé qu'il connaissait. Souvent, ceux qui parlent le plus, en savent le moins. Ils passent tellement de temps à bavarder qu'il leur en reste peu pour s'instruire. Lorsque vous parlez, vous instruisez; lorsque vous écoutez, vous apprenez. Il y a un temps pour les deux; ni l'un ni l'autre ne devraient être négligés. Il est nécessaire d'étudier et de mettre la vérité en réserve dans l'esprit et dans le cœur comme de l'eau profonde; il est indispensable aussi de l'empêcher de devenir stagnante en permettant aux autres d'y puiser. Une fois acquise, elle doit profiter aux autres.

Dans le territoire où vous témoignez, de nombreuses personnes ne voudront pas puiser les eaux de la vérité spirituelles, mais d'autres le feront: ce sont les hommes de sens, ceux qui ont conscience de leur dénûment spirituel et qui désirent ardemment connaître les desseins de Jéhovah. Ils interrogeront le ministre de Jéhovah bien informé et obtiendront ainsi les renseignements préalablement mis en réserve dans son esprit et dans son cœur. La vraie brebis de Jéhovah accomplit ce travail mental avec le zèle d'un homme qui laisse tomber

un seau dans un puits, qui le fait ensuite remonter avec les mains pour amener l'eau à la surface afin de l'utiliser. Celui qui dispense l'eau de la vérité tire avantage de cette manière de faire. Quand on tire de l'eau d'un puits, l'eau fraîche s'y infiltre pour remplacer celle qu'on a retirée. Au lieu de séjourner et de croupir, l'eau du puits reste pure et fraîche. Il en est ainsi pour nous dans l'œuvre de prédication. Si les hommes intelligents et de bonne volonté soutirent de nos réserves l'eau de la vérité, s'ils font sortir de notre esprit et de notre cœur les vérités qui s'y trouvent, nos pensées sur ces différents points en sont renouvelées alors qu'autrement elles pourraient devenir confuses dans notre mémoire.

Tandis que nous rendons témoignage aux autres, et que de plus en plus de questions nous confrontent, nous devons aller puiser dans la Bible, continuellement, pour que l'eau de notre puits reste fraîche et profonde. Si nous ne le faisons pas, si nous manquons de fond, si les eaux de la vérité accumulées en nous deviennent basses, il se peut qu'un investigateur laisse tomber le seau de la recherche et ne le retire qu'à moitié ou au quart plein, et que sa soif ne soit pas éteinte. Ses questions ne reçoivent pas de réponse complète. Au lieu de puiser en nous l'eau de la vérité, il n'en tirera peut-être qu'un torrent de paroles sans intérêt. Il est impossible qu'il tire de l'eau d'un puits à sec. Mais il n'y a aucune excuse pour que notre puits tarisse. La Bible est un réservoir inépuisable d'eau de la vérité. Si nous sommes des hommes de sens, nous aurons recours régulièrement à ce livre de conseil divin qui est semblable à de l'eau profonde, nous y puiserons abondamment pour être constamment pleins à déborder, de sorte que lorsque d'autres viendront à nous, ils ne retireront pas seulement un seau vide. Etudiez! — II Tim. 2: 2; Héb. 5: 12.

La question se pose: « Dans quelle mesure voulons-nous servir Dieu? » « Dans quelle mesure voulons-nous parler de lui, être équipés pour parler de lui, pour défendre l'espérance du monde nouveau qui est en nous et en donner les raisons, pour fournir des réponses assaisonnées de sel que l'auditeur appréciera et qui contribueront à son salut? » (Col. 4: 6; I Pi. 3: 15). Le seul moyen pour nous de montrer que nous voulons le faire absolument, c'est en étudiant beaucoup, en apprenant les réponses que Dieu donne à ces questions dans sa Parole. Il ne faut pas longtemps pour faire pénétrer un peu d'eau de la vérité dans notre organisme, mais, tout d'abord, cette eau sera peu profonde. De même que l'eau peut s'infiltrer lentement dans un puits, ainsi il faut du temps pour que l'eau de la vérité pénètre dans notre esprit. Pour qu'elle augmente, pour que nous comprenions les vérités plus profondes de la Parole de Dieu, pour que nous digérions le plat substantiel qu'elles représentent, il nous faut nous livrer à une étude personnelle sérieuse, il nous faut revoir ce qui a été appris, il nous faut assister aux réunions.

En Proverbes 18: 4, il est écrit: « Les paroles de la bouche d'un homme sont des eaux profondes; la source de la sagesse est un torrent qui jaillit. » L'eau courante est fraîche, et la sagesse profonde doit jaillir pour le rafraîchissement de plusieurs. Nos paroles devraient être des eaux profondes et non des eaux maigres; elles devraient sortir comme un torrent qui jaillit et non comme un torrent qui murmure. Nous ne devons pas être des bavards superficiels, et nous ne le serons pas si nous nous intéressons vraiment aux eaux profondes de la Parole de Dieu. Les choses qui nous intéressent sont celles dont nous nous rappelons. Certains s'attachent davantage aux commérages et aux rumeurs sans fondement qui sont pour eux des friandises, et ces sottises pénètrent rapidement dans leur esprit et s'y implantent; plus tard, ils les rappellent au détriment de celui qui parle et de son interlocuteur.

Comme le déclarent les Proverbes (18: 8): « Les paroles du rapporteur sont comme des friandises, elles descendent jusqu'au fond des entrailles. » Comme les bavards prennent un vif intérêt à de telles chuchoteries, ils s'en souviennent, s'en nourrissent et, par ce moyen, produisent des fruits d'impiété. Par contre, les témoins de Jéhovah ne devraient pas éprouver de l'intérêt à entendre, à rappeler ou à répéter de telles absurdités, mais ils devraient s'intéresser vivement aux eaux de la vérité de la Parole de Jéhovah; quand ils l'étudient et l'entendent, cette Parole devrait pénétrer jusqu'au plus profond de leur cœur, les remplir comme un puits profond; ensuite, ils devraient se faire une joie de l'en retirer en toute occasion pour l'offrir aux autres.

« Les armes avec lesquelles nous combattons ne sont pas charnelles; mais elles sont puissantes, par la vertu de Dieu, pour renverser des forteresses. Nous renversons les raisonnements et toute hauteur qui s'élève contre la connaissance de Dieu. » (II Cor. 10: 4, 5). Chercheriez-vous à renverser une forteresse avec une sarbacane et des fèves? Il faudrait bien plus qu'une fève propulsée par de l'air chaud pour passer à travers une forteresse. Il faudrait une catapulte lançant de grosses pierres. « Et la grêle emportera le refuge de la fausseté, et les eaux inonderont l'abri du mensonge. » (Es. 28: 17). Des eaux maigres ne débordent sûrement pas, mais il faut des eaux profondes pour submerger les mensonges et les menteurs. Il faut également des vérités dures et importantes, lancées avec précision, pour jeter à bas les faux raisonnements religieux qui s'élèvent contre la connaissance de Dieu, et plutôt un flot qu'un filet de preuves bibliques pour inonder le refuge de mensonges doctrinaux derrière lequel se cachent les organisations religieuses de la chrétienté. Nous luttons également contre les « esprits méchants dans les lieux célestes », dont le conducteur, « le diable, rôde comme un lion rugissant, cherchant qui il dévorera ». Essaieriez-vous de détourner l'attaque d'un lion à l'aide d'une épingle alors qu'une épée serait disponible? Pourquoi donc avoir peu de fond en connaissance et essayer de travailler avec quelques versets seulement dont l'effet, pour Satan et pour son système, ne serait que celui d'une piqûre d'épingle, alors que, par l'étude, nous pouvons nous servir d'une épée parfaite, « l'épée de l'esprit, qui est la parole de Dieu »? — Eph. 6: 12, 17; I Pi. 5: 8.

D'après ce qui précède, nous pouvons voir l'importance de l'étude pour nous procurer les eaux de la vérité de la Bible, pour les faire pénétrer en nous et les donner aux autres, de sorte que les fruits du Royaume soient produits en abondance. Quand nous possédons la vérité, que nous entendons tous les blasphèmes prononcés contre Jéhovah autour de nous et voyons le besoin des autres brebis qui ont soif de la vérité qu'elles pourraient puiser en nous, nous ne pouvons assurément pas rester là à ne rien faire, mais nous nous sentons poussés par notre connaissance et tirés par les besoins du territoire. A mesure que nous prêchons et que nous dispensons la vérité, que la demande s'accroît et que les fruits se multiplient, nous marchons de pair avec les nécessités en étudiant plus pour obtenir davantage de vérité, pour garder cette dernière fraîche et abondante et être à même de répondre à toutes les questions.

LES ILLUSTRATIONS DE JÉSUS

Tout comme Jésus-Christ parlait à un grand nombre de personnes et n'en trouvait que quelques-unes, ainsi nous devons en approcher des centaines pour découvrir celle qui est réellement intéressée. Les paroles de Jésus étaient prononcées de façon à éprouver ses auditeurs, à déterminer s'ils étaient dignes ou non de recevoir plus de connaissance, s'ils étaient des hommes qui com-

prenaient ou non leur besoin spirituel. Il avait l'habitude de s'exprimer en paraboles ou par des illustrations. Elles intriguaient un grand nombre de personnes qui, après les avoir entendues, passaient leur chemin. Pourquoi? Pensaient-elles que ces paraboles n'étaient que de simples histoires? Non. Pendant des siècles, ce peuple s'était spécialisé dans les illustrations, il s'y était habitué, les Ecritures en étaient pleines et le Psaume 78: 2 (*Da*) avait même prédit que son Messie ouvrirait la bouche en paraboles pour l'enseigner ainsi. Ces gens savaient donc que les illustrations de Jésus avaient un sens caché et profond, sens qu'ils ne tenaient pas à lui faire préciser; ils ne voulaient donc pas s'abreuver aux eaux de la vérité. Cela ne les intéressait pas assez. Ils craignaient que ce que Jésus avait à dire fût trop dur pour eux, les démasquât, ne leur apportât aucun profit et leur fît changer leur manière de vivre égoïste. Ils ne désiraient pas la vérité, préféraient rester heureux dans leur ignorance, dans leur indifférence; alors, ils s'en allaient. — Mat. 13: 1–15, 34, 35.

Mais tous les auditeurs ne s'éloignaient pas de lui. Les gens au cœur honnête restaient. Ils comprenaient leur besoin spirituel et s'informaient auprès de Jésus du sens caché de ses paroles, tirant ainsi de lui une connaissance plus complète. A ceux qui désiraient la connaissance, il en était donné davantage, mais ceux qui ne la voulaient pas perdaient même le peu qu'ils avaient. Par des illustrations, Jésus écartait ceux qui ne s'intéressaient pas, ensuite, il concentrait son attention sur les hommes de sens qui restaient pour obtenir de lui la pleine signification (Mat. 13: 16–18, 36). Aujourd'hui, les témoins de Jéhovah doivent aller de porte en porte et rendre un témoignage par quelques mots d'introduction. La majorité des gens ne s'intéressent pas, mais quelques-uns, séduits par le message, écoutent, posent des questions pour obtenir d'autres informations. C'est sur de tels intéressés que les témoins portent toute leur attention en faisant des visites complémentaires et en conduisant des études.

Mais, en général, la chrétienté est aussi stérile que la nation juive à l'époque où Jésus était sur la terre. Cette nation fut représentée par un figuier qui ne portait pas de fruit, parce qu'elle n'accepta pas le Messie et ne produisit pas les fruits de louange à Dieu. Dans une illustration, Jésus parla d'un figuier, demeuré stérile pendant trois ans, auquel on accorda une nouvelle année de soins particuliers pour voir s'il produirait du fruit pendant cette saison favorable additionnelle (Luc 13: 6–9). Jésus donna cette illustration en l'automne de l'an 32, après qu'il eut prêché pendant trois ans en qualité de Messie. Pendant ces trois années, il avait concentré son attention sur la nation juive, mais, en tant qu'organisation nationale, cette nation ne produisit aucun fruit agréable. Une quatrième saison de soins et d'attention spéciaux lui fut accordée. Puis, dans la quatrième année de son ministère messianique, trois jours exactement avant d'être mis à mort par la nation juive, Jésus imagina une nouvelle illustration au moyen d'un figuier. Alors qu'il se rendait de Béthanie à Jérusalem, il aperçut un figuier couvert de feuilles, mais, après l'avoir examiné pour y trouver du fruit, il n'en vit pas; l'arbre fut maudit, sécha et mourut (Marc 11: 12–14, 20). Ainsi, malgré une année supplémentaire de soins spéciaux, les Juifs en tant que nation ne portèrent aucun fruit, bien qu'ils eussent une apparence de piété, tout comme le feuillage du figuier faisait espérer aux gens qu'ils y trouveraient du fruit.

La nation juive sécha et mourut en tant que peuple pour le nom de Jéhovah, mais un reste subsista. Les membres de ce reste entendirent les illustrations de Jésus, les aimèrent, posèrent des questions pour en comprendre le sens caché, et suivirent Jésus dans l'œuvre de prédication. Par la suite, leur zèle porta tant de fruit que les adversaires criaient qu'ils étaient en train de bouleverser le monde (Actes 17: 6). Aujourd'hui, les chrétiens doivent apporter le même zèle à produire du fruit. On les accusera de mettre ce vieux monde sens dessus dessous parce que leur enseignement lui est opposé; en réalité, ils montrent le chemin d'un monde nouveau qui sera stable et subsistera éternellement. Pour montrer effectivement le chemin, nous devons étudier et être remplis des vérités relatives à ce monde nouveau.

Mais notre nourriture ne consiste pas seulement à faire provision de connaissance par l'étude, nous devons dispenser cette connaissance en prêchant en accord avec la volonté de Jéhovah. Comme Jésus l'a déclaré: « Ma nourriture est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé, et d'accomplir son œuvre. » (Jean 4: 34). Si nous étudions la vérité sans jamais la publier, elle stagnera et nous nous replierons sur nous-mêmes. Néanmoins, si nous la dispensons sans nous réapprovisionner en étudiant davantage, nous manquerons de matières nouvelles et nous deviendrons esclaves d'une routine stérile. Nous devons étudier et prêcher. Acquérez la vérité et proclamez-la. Que le flot de vérité coule de la Bible vers nous, et de nous vers les autres! Si, dans une plante, la colonne de sève se brise, la sève cesse de circuler. Si le flot de vérité qui s'écoule, par notre intermédiaire, de la Bible vers d'autres, vient à se briser, nous nous desséchons et nous mourons spirituellement, ne produisant aucun fruit à la gloire de Dieu. Et si nous ne produisons pas de bons fruits, Jéhovah ne nous reconnaîtra pas comme ses serviteurs et nous serons anéantis. — Mat. 7: 16–20.

Si nous produisons de bons fruits, nous sommes de bons arbres; si nous en produisons de mauvais, nous sommes de mauvais arbres, et, si nous n'en produisons aucun, nous sommes des arbres paresseux, inutiles, bons seulement à être rejetés (Jude 12; Apoc. 3: 15, 16). Nous devrions être de bons arbres produisant les fruits de vie de la Parole de Dieu. « Le fruit du juste est un arbre de vie, et le sage gagne les âmes. » (Prov. 11: 30, *Da*). Ainsi, dans cette œuvre de vie et de mort, nous devons nous équiper et employer sagement le temps.

GARDER DES FORCES POUR PORTER DU FRUIT

Si quelqu'un se bornait à étudier, à citer des versets, à étaler sa connaissance et à offrir une apparence chrétienne, mais qu'il ne portât pas de fruits dans le service du Royaume, il ressemblerait au figuier dont la seule récolte était une orgueilleuse frondaison. L'arbre était plein de sève, mais celle-ci n'était pas utilisée dans un bon dessein. Elle ne servait qu'à produire une parure de feuilles. Nous ne voulons pas ressembler à ces arbres stériles remplis de seule sève. Nous voulons élaguer les feuilles et les ramilles superflues de sorte que la force qu'elles empruntaient puisse être mieux employée et servir à la production du fruit. L'homme qui cultive les arbres fruitiers élague les branches improductives pour que la force dont elles profitaient puisse être orientée vers la production du fruit. Grâce à cet émondage, l'arbre produit davantage. Jésus a déclaré: « Moi, je suis le vrai cep, et mon Père est le cultivateur. Tout sarment en moi qui ne porte pas de fruit, il l'ôte; et tout sarment qui porte du fruit, il le nettoie, afin qu'il porte plus de fruit. » — Jean 15: 1–3, *Da*.

Les racines ne peuvent que faire monter une certaine quantité de sève. Si cette dernière se rend toute dans les ramilles et les feuilles, il n'y aura pas de fruit. Nous devons donc élaguer les branches infécondes pour que la sève puisse contribuer à former le fruit. Notre temps et nos forces sont limités. Si nous employons ces dernières à des choses peu importantes, il ne nous restera pas de temps pour produire le fruit du Royaume. Si nous gaspillons immodérément notre temps et notre énergie à la télévision, au cinéma, à des sorties de fin de semaine ou à la recherche d'autres plaisirs, nous devrions élaguer et retrancher de notre vie ces branches inutiles qui ne portent pas de fruit pour ne pas perdre notre temps à des choses stériles, pendant cette saison favorable (Eph. 5: 16). Nous acquerrons ainsi plus de maturité et il en sera de nous comme de l'arbre qui produit plus de fruit à mesure qu'il parvient à la maturité.

Pour autant qu'il s'agisse de l'œuvre de la prédication, nous sommes maintenant à la saison d'été, à l'époque de la moisson, au temps où il faut produire du fruit pour le salut

(Jér. 8: 20). En hiver, la sève ne circule pas et le fruit ne se forme pas. Les arbres qui n'auront pas produit de fruit lorsque Harmaguédon viendra, se dessécheront par les jugements de feu. Il ne sera pas accordé d'autre saison pour la production de fruits tardifs. C'est donc maintenant le moment d'étudier, de travailler et de se préparer à survivre à la tempête d'Harmaguédon.

Les racines de certains grands arbres s'étendent sur plus d'un hectare et s'enfoncent très profondément dans le sol pour trouver la nourriture et l'eau. Non seulement les racines servent à la nutrition de l'arbre, mais, en l'affermissant, l'empêchent d'être déraciné par les tempêtes. Ainsi, notre esprit doit pénétrer profondément dans la Parole de Dieu, non seulement pour y trouver la nourriture spirituelle et pour y boire, mais encore pour nous affermir contre la vaine sagesse du monde et les persécutions violentes. Ainsi, il nous est possible de porter le fruit du Royaume « en toute occasion, favorable ou non » (II Tim. 4: 2). Puis, lorsque Harmaguédon viendra, tandis que ceux qui auront semé le vent moissonneront la tempête et seront retranchés de la terre des vivants, nous, dont les racines s'enfoncent dans la Parole de Dieu, nous pourrons rester intègres aux yeux de Dieu et porter du fruit à sa louange pour toujours dans le monde nouveau. — Osée 8: 7; Héb. 13: 15.

L'ÉTUDE DE

QUELQUES personnes refusent le périodique *La Tour de Garde* en disant: J'ai la Bible et c'est tout ce dont j'ai besoin. Elles vont cependant à l'église pour y entendre des sermons. Pourquoi donc? Pour quelle raison ne restent-elles pas chez elles pour lire la Bible si c'est tout ce dont elles ont besoin? Parce que peu d'entre elles comprennent ce qu'elles lisent dans la Bible. Elles vont écouter des sermons pour recevoir des explications. Mais, un sermon imprimé n'est-il pas tout aussi bon qu'un sermon oral, en réalité mieux même puisque, en le consultant souvent, il nous permet une étude approfondie? Les articles de *La Tour de Garde* peuvent être considérés comme des sermons imprimés et méritent d'être étudiés avec soin et à maintes reprises.

La Tour de Garde à elle seule n'aurait que peu de valeur, mais, utilisée avec la Bible, elle est d'un prix inestimable. Elle économise notre temps. La Bible, par exemple, contient des textes relatifs à certains thèmes, textes disséminés çà et là parmi ses centaines de pages. On n'a pas le temps de lire la Bible d'un bout à l'autre pour connaître ce qu'elle dit sur tel sujet. Chaque fois qu'un nouveau thème se présente, nous ne pouvons pas lire la Bible entière en vue d'examiner tous les textes s'y rapportant. C'est pourquoi de nombreux textes ayant trait à un sujet donné sont réunis dans quelques pages d'un article de *La Tour de Garde*. Vraiment, elle nous évite une grande perte de temps!

Cette méthode ne nous épargne pas seulement du temps, mais elle nous permet d'étudier systématiquement et d'apprendre avec rapidité. L'attention est dirigée sur les vérités fondamentales, sur lesquelles on construit avec d'autres vérités pour compléter le tableau. De plus, les événements et les conditions du monde actuel sont comparés aux prophéties bibliques et nous saisissons que les premiers sont la réalisation de ces prédictions. Nous reconnaissons à quelle époque nous vivons, dans les derniers jours, et que bientôt Harmaguédon balayera ce vieux monde méchant pour frayer le chemin à l'équitable monde nouveau de Dieu. Les exigences divines qui, si nous nous y conformons, nous valent d'être préservés à travers la bataille de Dieu, le Tout-Puissant, y sont mentionnées. *La Tour de Garde* montre ainsi que la Bible est un guide pratique pour les temps présents. L'étude de la Bible est de la plus grande importance et, comme *La Tour de Garde* nous aide à la comprendre, il est absolument nécessaire de l'étudier.

ETUDE DE « LA TOUR DE GARDE » DANS LE GROUPE

Une étude privée du périodique est indispensable, aussi devrions-nous réserver assez de temps pour assimiler son contenu. De même que nous prenons le temps de manger la nourriture temporelle et la laissons bien digérer, nous devrions réserver suffisamment de temps non seulement pour lire *La Tour de Garde*, mais aussi pour y réfléchir. Les aliments avalés à la hâte ne profitent pas beaucoup; il en est de même de la nourriture spirituelle. Nous devons laisser à notre esprit le temps de s'arrêter à ces choses et de les travailler à fond. Cela se rapporte à tout le contenu du périodique et non pas seulement aux articles de fond. Nous mangeons de tous les mets d'une nourriture moderne afin d'avoir une alimentation variée et bien équilibrée. De même, nous devrions lire et assimiler tous les articles de *La Tour de Garde*. Cela nous rendra encore plus capables de parler aux autres des vérités qu'elle contient. Le fait que le temps ne nous permet pas de considérer tous les articles du périodique aux réunions du groupe, ne signifie pas qu'ils sont sans importance. Ils devraient être étudiés avec autant de soin que les articles de fond prévus pour l'étude dans le groupe. Cependant, notre but ici est de considérer l'étude dans le groupe des articles réservés à cet effet. Comment une telle étude doit-elle être conduite pour le plus grand bien de tous?

Le conducteur de l'étude devrait faire d'abord de brèves remarques relevant les principaux points qui seront développés pendant l'étude. Il peut poser trois à quatre questions auxquelles il sera répondu ensuite par l'étude, questions qui soulignent le thème des paragraphes prévus pour l'étude. Si l'étude est la suite d'un article commencé la semaine précédente, le conducteur pourra effleurer brièvement les points principaux établis lors de l'étude antérieure et les lier à ce qui doit encore être examiné. Son introduction ne devrait pas s'étendre au delà de deux à trois minutes.

Pour commencer l'étude il posera la question imprimée se trouvant au bas de la page et se rapportant au premier paragraphe à examiner. Les personnes présentes peuvent s'annoncer en levant la main et donner la réponse si le conducteur les appelle. Le conducteur peut aussi inviter une personne de l'assemblée ne s'étant pas annoncée.

Nous supposons que tous ont étudié *La Tour de Garde* et connaissent les réponses contenues dans les paragraphes. Nombreux sont ceux qui hésitent à faire de plein gré un commentaire, mais qui parlent quand on les appelle. Cette méthode peut aussi avoir pour conséquence que ceux qui négligent l'étude privée abandonnent cette mauvaise habitude. Elle peut nous inciter tous à mieux nous préparer pour l'étude dans le groupe. Si tel est le cas, chaque participant tirera un plus grand profit de la réunion. Commençant avec l'étude de ce numéro du périodique dans le groupe, le conducteur peut appeler certaines personnes, qu'elles se soient annoncées ou non.

Ce faisant, le conducteur se laissera cependant guider par un jugement sain. Il devrait s'efforcer de ne mettre personne dans l'embarras et de ne pas appeler des nouveaux qui ne sont pas dans la vérité. Si un proclamateur n'ayant pas encore atteint la maturité ne s'est pas annoncé jusqu'ici pour faire un commentaire, il sera bon de ne pas l'appeler. Si quelqu'un a déjà répondu et fait un commentaire, mais est jeune dans la vérité, le conducteur ne devrait pas l'appeler pour répondre à des questions difficiles. Pour les nouveaux et ceux qui n'ont pas la parole facile, il choisira les questions faciles, celles auxquelles on peut répondre par des phrases simples et courtes. Pour répondre aux questions difficiles il fera appel aux témoins mûrs. Mais n'oubliez pas que la méthode des réponses données volontairement est toujours une partie du procédé en vigueur. Le conducteur peut appeler soit ceux qui s'annoncent en levant la main, soit quelqu'un ne l'ayant pas levée. Ou il peut appeler, pour le même paragraphe, quelqu'un qui ne s'est pas annoncé et ensuite un ou deux s'étant annoncés. Ainsi il se peut que pour certains paragraphes seuls des volontaires parleront, pour d'autres seulement ceux qui sont appelés sans s'être annoncés, et pour d'autres paragraphes des volontaires et des non-volontaires répondront peut-être. Le conducteur doit toutefois agir en tous temps avec discernement et cherchera à ne pas mettre les participants dans l'embarras.

Dès que le groupe aura répondu à la question ou aux questions relatives au paragraphe, ce dernier sera lu par une personne capable. Ensuite le conducteur posera la question se rapportant au paragraphe suivant, et ainsi de suite pendant l'étude d'une heure. S'il est nécessaire, le conducteur de l'étude peut faire un commentaire ou s'étendre sur une idée émise afin d'expliquer encore mieux le sujet, mais cela ne sera nécessaire qu'une ou deux fois durant une heure.

Le conducteur de l'étude devrait terminer l'étude pendant le temps réservé à cet effet, c'est-à-dire une heure; il évitera les longues communications. Une heure pour l'étude proprement dite plus dix minutes au maximum pour la prière du début et de la fin, les chants et les communications devraient suffire. Si le conducteur règle l'étude, marquant la matière qui doit avoir été étudiée après un quart d'heure, après une demi-heure, après trois quarts d'heure, et s'il s'en tient à cet horaire, il ne devrait avoir aucune difficulté à terminer l'étude à temps. Il ne s'attardera pas pendant la première partie de l'étude pour se hâter durant la deuxième, mais il poursuivra l'étude à une bonne cadence. Les personnes qui font des commentaires peuvent l'aider en répondant brièvement et avec concision.

Cela nous amène à parler des réponses. C'est un privilège que de pouvoir répondre et il devrait être considéré comme tel. Nous devrions aussi reconnaître en cela un devoir à remplir dans l'intérêt du groupe. Si beaucoup de personnes sont présentes il ne sera peut-être pas nécessaire que quelqu'un réponde plus d'une fois. Si le groupe est petit et que plusieurs commentaires doivent être faits par chacun, les réponses, si elles se répartissent entre tous, ne seront pas données par quelques-uns seulement, mais le plus grand nombre possible devrait y prendre part. Quelques-uns ne font jamais de commentaire parce que, n'ayant pas étudié suffisamment, ils ne se sentent pas assez sûrs pour répondre. Certains sont nerveux. Au début, tous ceux qui parlent ressentent un peu de nervosité, mais elle disparaît dès que nous commençons à parler. C'est pourquoi le deuxième commentaire que nous faisons dans un groupe est plus facile que le premier. Quelles que soient les difficultés que vous avez, surmontez-les et contraignez-vous à répondre au moins une fois. Vous aurez ainsi contribué à l'étude et vous vous sentirez heureux. Vous aurez davantage de l'étude. Et, lorsque vous répondez, faites-le de manière que tous puissent l'entendre dans la salle.

Si tous étudient d'avance avec zèle, ils seront imprégnés de la matière et pourront facilement répondre lorsque le conducteur les appelle pendant l'étude (Prov. 20: 5). Durant cette instruction orale ils pourront partager entre eux les bonnes choses (Gal. 6: 6). Chacun aiguisera les autres par cet entretien et tous en bénéficieront. Il est écrit dans les Proverbes (27: 17): « Le fer aiguise le fer, — et l'homme aiguise l'homme (l'homme aiguise la face de son ami, *Glaire & Vigouroux*). » (*Li*) Contribuez donc, chacun pour sa part, à l'étude de *La Tour de Garde* dans le groupe en vous édifiant et en vous « aiguisant » les uns les autres, afin de devenir tous de plus en plus « tranchants » pour prêcher de maison en maison.

Protestation contre la lapidation d'une Salle du Royaume

JÉSUS-CHRIST a prédit que ses disciples seraient « haïs de toutes les nations à cause de (son) nom ». (Mat. 24: 9.) Parmi les manières dont se manifeste cette haine figure celle de la lapidation des Salles du Royaume des témoins de Jéhovah. Cependant, de telles lapidations n'ont pas l'approbation de toutes les personnes qui en ont connaissance. Des hommes de bonne volonté, qui aiment la justice et la liberté de croyance, protestent souvent énergiquement contre de tels actes de bigoterie et d'intolérance. Par exemple, le 23 avril 1953, la Salle du Royaume des témoins de Jéhovah d'Easton, Pennsylvanie, a été lapidée pour la deuxième fois, alors que se déroulait une assemblée. Dans un éditorial l'*Express* d'Easton dit ceci:

VANDALISME OU BIGOTERIE

« Il aurait pu s'agir d'un simple excès de jeune énergie, pouvant conduire souvent à ce que les adultes appellent « vandalisme », qui a été la cause pour laquelle les fenêtres de la Salle du Royaume ont été lapidées, à Easton, pendant une réunion des témoins de Jéhovah, jeudi soir. Mais étant donné que cela se produit pour la deuxième fois, on est en droit de croire à l'existence d'un motif plus profond et plus sérieux, quoique des jeunes gens aient été impliqués dans l'affaire. Une jeune personne qui a de la prévention contre des minorités religieuses ou raciales montre qu'elle a été prévenue par des adultes ou son entourage.

» Il serait inutile d'arrêter et de punir les enfants impliqués dans la lapidation de la Salle du Royaume, si des préjugés contre des minorités religieuses sont à la base de cet acte. Il s'agit peut-être de la manifestation d'un vaste mal social dont la guérison réside dans l'éducation des adultes. Les Témoins sont une minorité sectaire calme qui a droit à être protégée par la constitution comme n'importe quelle autre croyance; ils ont le droit de faire leur culte de la manière qu'ils préfèrent tant qu'ils ne portent pas atteinte aux droits ou n'entravent la libre circulation d'autrui. Les parents qui pensent à

(Lire la suite à la page 367.)

Rassemblement d'hommes de toutes les nations en un seul troupeau

« Comme un pasteur inspecte son troupeau quand il est au milieu de ses brebis éparses, ainsi je ferai la revue de mes brebis, et je les recueillerai de tous les lieux où elles ont été dispersées au jour des nuages et de l'obscurité. » — Ezéch. 34: 12.

Ce discours fut prononcé par le président de la Watch Tower Bible and Tract Society le dimanche après-midi 19 juillet 1953, devant la 21e promotion de l'école biblique de Galaad, et la Société du Monde Nouveau réunie au Yankee Stadium de New-York.

IL est réjouissant de savoir que des hommes de nombreuses nations seront rassemblés en un seul troupeau. Tous les hommes sont une seule chair, tous sont une seule race humaine, le bonheur de l'un signifie le bonheur de tous. Comme le cœur sincère soupire après le temps où tous ceux qui vivront sur terre formeront une seule famille, connaîtront la justice et l'égalité et seront unis par les liens indestructibles de l'amour! Un tel cœur qui s'afflige devant une humanité divisée par l'égoïsme et la violence, sera bientôt consolé. Personne ne désire plus ardemment une famille humaine unie que le Créateur lui-même, et son dessein est de créer une telle famille. Ses promesses sont signées de son nom et sa Parole écrite s'accomplira certainement. Son propre nom est en jeu; le bien éternel d'hommes de toutes les nations est en jeu. Le Créateur, qui se respecte, se préoccupe de ces choses; il va rassembler tous les hommes de bonne volonté en un seul troupeau pacifique. Nous vivons au temps fixé par lui pour faire cela. Il est merveilleux de vivre en un tel temps et d'être témoin de ces choses.

[2] Tous les hommes sont à de nombreux points de vue comme des brebis. La manière dont ils périssent, sans aucune compréhension de leur Créateur et en nombres tellement grands, comme victimes de massacres et de la mort, fait penser aux brebis. Le psalmiste inspiré décrit bien leur cas: « Ils gisent dans le shéol (la région des morts) comme des brebis; la mort se repaît d'eux, et au matin les hommes droits domineront sur eux; et leur beauté va se consumer dans le shéol, sans qu'ils aient plus de demeure. » (Ps. 49: 14, *Darby*). Comme des brebis, ils ont tendance à suivre en masse un conducteur, mais ils placent, à leur détriment, leur confiance en de faux conducteurs, qui les mènent à la destruction. Des ambitieux prétendent être les bergers des hommes, dans le seul dessein de tirer avantage d'eux, de se servir d'abord, puis de les abandonner à l'heure du danger pour les livrer à la boucherie. L'humanité a été égarée et soumise à de nombreuses tribulations sans recevoir aucune consolation. Elle a besoin d'un vrai berger, qui soit compatissant et à qui elle pourrait se soumettre en toute sécurité.

[3] Qui pourrait mieux prendre soin de ces pauvres brebis humaines que le Créateur lui-même? Quel pauvre créateur il serait celui qui ne porterait aucun intérêt à ses créatures, particulièrement à celles qui réclament aide et protection. Le vrai Dieu vivant n'est pas un créateur sans cœur, manifestant moins de pitié et d'égards pour ses brebis qu'un conducteur humain pour les siennes. Cet amour mêlé de tendresse qu'un humble berger ressent pour de telles créatures inoffensives, confiantes et obéissantes fut implanté dans le cœur de l'homme quand Dieu le créa parfait et lui ordonna de dominer sur la création animale (Gen. 1: 26–28). En comparant les hommes à des brebis, le Créateur fait une comparaison en leur faveur, révélant ainsi le tendre sentiment qu'il éprouve pour ses créatures humaines. Si pour Dieu les humains sont comme des brebis, il doit se considérer comme leur Berger. Il sait se montrer à la hauteur de sa responsabilité de berger quand ses brebis se trouvent dans des situations périlleuses. Si, égarées, elles sont devenues la proie d'hommes malfaisants ou bêtes sauvages, Jéhovah assume la responsabilité de les rechercher et d'essayer de les retrouver à tous prix. Bien que cela exige une grande condescendance de sa part, le Créateur bienveillant, fidèle à ses créatures, n'a pas hésité à le faire pour s'acquitter de sa responsabilité de Berger de l'humanité. Promettant d'agir ainsi en un temps où nous en aurions le plus grand besoin, Jéhovah Dieu le Créateur fit déclarer par son prophète ce qui suit:

[4] « Car ainsi parle le Seigneur, l'Eternel: Voici, j'aurai soin moi-même de mes brebis, et j'en ferai la revue. Comme un pasteur inspecte son troupeau quand il est au milieu de ses brebis éparses, ainsi je ferai la revue de mes brebis, et je les recueillerai de tous les lieux où elles ont été dispersées au jour des nuages et de l'obscurité. Je les retirerai d'entre les peuples, je les rassemblerai des diverses contrées, et je les ramènerai dans leur pays; je les ferai paître sur les montagnes d'Israël, le long des ruisseaux, et dans tous les lieux habités du pays. Je les ferai paître dans un bon pâturage, et leur demeure sera sur les montagnes élevées d'Israël; là elles reposeront dans un agréable asile, et elles auront de gras pâturages sur les montagnes d'Israël. C'est moi qui ferai paître mes brebis, c'est moi qui les ferai reposer, dit le Seigneur, l'Eternel. Je chercherai celle qui était perdue, je ramènerai celle qui était égarée, je panserai celle qui est blessée, et je fortifierai celle qui est malade. Mais je détruirai celles qui sont grasses et vigoureuses. Je veux les paître avec justice. » — Ezéch. 34: 11–16.

[5] La situation doit être grave quand le Seigneur Jéhovah prend le rôle d'un berger et va à la recherche de ses brebis. La terrible condition présente de l'humanité montre que notre temps est celui où Jéhovah se voit obligé d'accomplir sa prophétie et d'effectuer la délivrance. Les activités du Berger divin se voient clairement; elles réalisent la prophétie. La triste situation des brebis accuse quelqu'un de négligence, non pas le Seigneur mais des hommes qui, reléguant pour des motifs égoïstes Jéhovah au second plan, prirent le rôle de berger des brebis de Dieu.

1 Quel cœur affligé au spectacle de la famille humaine sera bientôt consolé, et pourquoi bientôt?
2 Comment les hommes sont-ils comme des brebis et de quoi ont-ils besoin?
3 Qui seul peut vraiment prendre soin des brebis et pourquoi?
4 Selon Ezéchiel 34: 11–16, quelle mesure Jéhovah a-t-il promis de prendre pour les brebis?
5 Que peut-on conclure quand Jéhovah agit comme Berger et se porte au secours de ses brebis?

6 Il n'est pas difficile d'identifier ces bergers malfaisants. Chacun connaît quels sont les chefs qu'ont suivis les peuples de la chrétienté. On sait que les membres du clergé considèrent leurs fidèles comme les troupeaux sur lesquels ils se sont établis pasteurs. Dans les Ecritures saintes les princes politiques sont aussi appelés bergers, dans le sens de conducteurs gouvernementaux du peuple. Ainsi les chefs politiques des nations dites chrétiennes, entrent aussi dans la catégorie des bergers. C'est avec de tels bergers politiques qu'ont coopéré les bergers religieux. Ils ont soutenu ces bergers profanes quand ceux-ci exécutaient leurs projets politiques, ils les ont suivis même quand de tels hommes se saisirent du pouvoir pour exercer une domination totalitaire. Ils ont béni leurs armées mobilisées pour l'agression causant la mort de millions de brebis de leurs troupeaux. Ils ont amené leurs troupeaux à devenir une partie active de ce monde corrompu. Pour avoir l'appui des bergers politiques et financiers de ce monde, ils sont disposés à laisser leurs troupeaux religieux croupir dans l'ignorance et la misère. Ils ont surtout privé leurs troupeaux de la nourriture spirituelle de la Parole de Dieu écrite, les abandonnant ainsi dans un état de grande ignorance biblique. Ainsi leurs troupeaux sont devenus vulnérables à la menace d'un nouveau soi-disant berger, le communisme impie qui se dresse contre la chrétienté. La déclaration faite par le *New York Times* du 21 mai 1953, sous le titre « *Le fascisme contre la démocratie* », montre les conséquences de la conduite de tels bergers religieux. Cette déclaration disait que malgré les milliards de dollars de l'aide américaine offerts à ce pays autrefois fasciste « l'Italie possède en dehors du bloc soviétique le plus grand parti communiste dans le monde » et que « sans notre aide (elle) aurait maintenant un régime communiste. »

7 Ces bergers religieux et politiques ont tondu leurs propres troupeaux; ils se sont engraissés aux dépens de leurs brebis et les ont égarées sur les voies de la mort. Non contents de cela, ils ont envahi le véritable troupeau de Dieu et dispersé les brebis. Ceci eut lieu particulièrement en un temps appelé par Jéhovah le « jour des nuages et de l'obscurité », c'est-à-dire lors de la Première Guerre mondiale, quand les témoins de Jéhovah furent submergés par une vague de persécution mondiale déchaînée par les bergers religieux de la chrétienté. Voyant clairement dans l'avenir, Jéhovah Dieu a déclaré prophétiquement ce qui suit des bergers de la chrétienté: « Vous n'avez pas fortifié celles qui étaient faibles, guéri celle qui était malade, pansé celle qui était blessée; vous n'avez pas ramené celle qui s'égarait, cherché celle qui était perdue; mais vous les avez dominées avec violence et avec dureté. Elles se sont dispersées, parce qu'elles n'avaient point de pasteur; elles sont devenues la proie de toutes les bêtes des champs, elles se sont dispersées. Mon troupeau est errant sur toutes les montagnes et sur toutes les collines élevées, mon troupeau est dispersé sur toute la face du pays; nul n'en prend souci, nul ne le cherche. » (Ezéch. 34: 4–6). Depuis la Première Guerre mondiale jusqu'à ce jour, la chrétienté n'a suscité aucun berger ou organisation de bergers capables de rassembler des hommes de toutes les nations dans une bergerie sûre. La civilisation dont elle se vante est menacée d'extinction.

LE SEUL BERGER DE L'HUMANITÉ EST SUSCITÉ

8 On ne peut pas se tromper. C'est Jéhovah le Créateur qui seul a porté secours aux hommes semblables à des brebis. C'est vers lui que doivent regarder toutes les brebis égarées et malades qui ont faim et soif de justice. Si les brebis agissent de la sorte, croient sa parole, elles ne se tourneront pas vers lui en vain. Dieu a dit: « Voici, j'aurai soin moi-même de mes brebis. » Des actes ont accompagné ces paroles. Comment cela? Dieu a suscité un berger qualifié et éprouvé qui doit chercher toutes ses brebis et les rassembler dans l'unité de la famille de Dieu. C'est ce que Dieu a promis lorsqu'il déclara: « Je porterai secours à mes brebis, afin qu'elles ne soient plus au pillage, et je jugerai entre brebis et brebis. J'établirai sur elles un seul pasteur, qui les fera paître, mon serviteur David; il les fera paître, il sera leur pasteur. Moi, (Jéhovah), je serai leur Dieu, et mon serviteur David sera prince au milieu d'elles. Moi, (Jéhovah), j'ai parlé. » — Ezéch. 34: 22–24.

9 Quel est le Prince-Berger que Jéhovah a établi maintenant sur ses brebis pour les sauver et les mener paître? C'est le grand Fils de David, Jésus-Christ. Il est l'Héritier de l'alliance pour le Royaume que Jéhovah a conclue avec le roi David. Cette alliance garantissait qu'il susciterait au roi David une postérité ou descendant qui s'assiérait pour toujours sur le trône et dont le royaume ne prendrait pas fin (II Sam. 7: 12–17; Ps. 89: 35–38; Luc 1: 31–33; 22: 28–30). Il y a dix-neuf siècles quand le Christ entra à Jérusalem à la manière d'un roi, la foule se mit à crier: « Hosanna au Fils de David! », ce qui veut dire: « Sauve, nous t'en supplions, toi qui es le Fils de David! » (Mat. 21: 15, *NW*). Le roi David est mort depuis des milliers d'années, mais nous n'avons pas besoin d'attendre sa résurrection d'entre les morts pour que Jéhovah accomplisse sa promesse. Le nom « David » signifie « Bien-aimé » et s'applique au Messie de Jéhovah, son Christ ou Oint. Jésus-Christ est celui dont Jéhovah, parlant des cieux, a dit: « Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection. » Le Messie est par conséquent le Grand David ou Bien-Aimé. Même le roi David de jadis parla de Jésus comme de son supérieur, disant: « Jéhovah a dit à mon Seigneur: Assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis ton marchepied. » (Mat. 22: 43, 44, *NW;* Ps. 110: 1). Après avoir prêché aux brebis perdues de la maison d'Israël, Jésus mourut fidèle à Dieu sans avoir perdu son droit d'héritier à l'alliance pour le Royaume. Dieu le ressuscita d'entre les morts, l'accueillit dans les cieux, et l'assit à sa droite, dans son trône, bien au-dessus du trône terrestre de son ancêtre David.

10 Dans sa jeunesse, David fut un berger qui ne craignait pas d'affronter un lion ou un ours pour délivrer les brebis de son père. Il n'eut pas peur de se mesurer à un géant pour délivrer les brebis humaines de Jéhovah, la nation d'Israël. Or David se considérait lui-même comme une brebis de son Dieu. Il composa le psaume vingt-troisième qui commence par ces paroles: « (Jéhovah) est mon berger. » Il en est de même de Jésus-Christ. Il reconnut Jéhovah pour son grand Berger et admit qu'il était une brebis de Jéhovah; aussi les Ecritures parlent-elles de Jésus comme de l'« Agneau de Dieu qui ôte le péché du monde ». (Jean 1: 29, 36; Apoc. 5: 6, 12.) Jésus reconnut qu'il était celui que Jéhovah Dieu avait établi pour prendre soin de ses brebis terrestres, qu'il devait même donner sa vie pour elles. Voici ce qu'il déclara dans une belle parabole: « Je suis le bon berger. Le bon berger donne sa vie pour ses brebis. » Et pour montrer qu'il était berger tout comme son Père Jéhovah, Jésus déclara encore: « Mes brebis entendent ma voix; je les connais, et elles me suivent. Je leur donne la vie éternelle; et elles ne périront jamais, et personne ne les ravira de ma main... et personne ne peut les ravir de la main de mon Père. Moi et le Père nous sommes un. » — Jean 10: 11, 27–30.

6 Qui peut-on facilement identifier avec les bergers malfaisants et quelles sont les conséquences de leur mauvaise conduite?
7 Quelles brebis ces bergers ont-ils encore dispersées? Qu'est-ce que la chrétienté n'a pu susciter?
8 Vers qui les brebis doivent-elles regarder pour être sauvées? Qu'a fait Dieu conformément à sa promesse?
9 Qui est le Prince-Berger et pourquoi n'est-ce pas David selon la chair?
10 De qui David reconnut-il être la brebis? De qui Jésus était-il la brebis et qu'était-il encore?

11 Même en tant que roi de la nation d'Israël, David était appelé le berger de son peuple. Jéhovah dit à David: « Tu paîtras mon peuple d'Israël, et tu seras le chef d'Israël. » Les juges d'Israël qui précédèrent le roi David étaient appelés bergers, et Jéhovah parla d'eux comme de « juges d'Israël à qui j'avais ordonné de paître mon peuple d'Israël ». (II Sam. 5: 2; 7: 7, *AS.*) Cela est également vrai de Jésus-Christ. Quand son Père Jéhovah le fait Roi du monde nouveau, Jésus ne cesse pas d'être le gardien des brebis, aussi humble que puisse paraître cette fonction. Il devient le berger gouvernemental de tous ses sujets, car c'est pour elles qu'il a donné son âme ou vie humaine. C'est lui que nous acclamons aujourd'hui au cri de « Hosanna! » parce qu'il est Celui, et le Seul, que Jéhovah Dieu a ressuscité pour être le Berger du troupeau de l'humanité! En 1914, à la fin des temps des nations, le Souverain suprême de l'univers l'intronisa dans les cieux pour être le Roi régnant du monde nouveau. Par cet acte, il fit de lui le Berger suprême de tous ceux qui acquerront la vie éternelle dans le monde nouveau fondé sur la justice. Quand le royaume sortit du sein de l'organisation théocratique de Dieu, la prophétie suivante s'était accomplie: « Elle enfanta un fils, qui doit paître toutes les nations avec une verge de fer. » (Apoc. 12: 5). Pour défendre ses brebis, il se servira de la verge de fer contre toutes les nations qu'il brisera comme si elles étaient des vases fragiles.

12 Nous devons comprendre pourquoi le Dieu Très-Haut a désigné Jésus-Christ pour être un Prince-Berger. Depuis son installation sur la montagne céleste de Sion, il y a eu une grande dispersion de ses brebis terrestres par suite de la Première Guerre mondiale et des conséquences qu'elle entraîna. On a appelé cette période d'après-guerre l'âge de la personne déracinée, mais on aurait dû dire l'âge de la brebis dispersée. Il y a donc grande urgence à ce que les brebis soient rassemblées du milieu des nations où elles ont été dispersées et soient réunies en un troupeau paisible. C'est pourquoi Jéhovah a déclaré: « Comme un pasteur... je ferai la revue de mes brebis. » Il est résolu à agir: « J'établirai sur elles un seul pasteur, qui les fera paître, mon serviteur David. » En conséquence, de grandes activités pastorales allaient avoir lieu dans toutes les nations.

ŒUVRE PASTORALE

13 Personne ne doit se croire frustré et dire: « Mais Jéhovah Dieu et Jésus-Christ sont des esprits, par conséquent invisibles, et sont restés dans cette condition. Ils ne sont pas apparus visiblement pour aller à la recherche des brebis dispersées de l'humanité. Comment peut-on savoir alors qu'ils sont venus chercher les brebis égarées? » Rappelez-vous que le psalmiste a dit que Jéhovah était son Berger, bien que le Dieu d'amour ne lui apparût pas visiblement avec une houlette et dans un costume de berger. Mais David avait bénéficié des tendres soins que lui prodiguèrent les mains divines, et il décrivit cela dans son admirable psaume. En outre, n'oubliez pas que Jéhovah fut le Berger de l'ancienne nation d'Israël. Voici ce qu'écrivit le psalmiste Asaph: « Prête l'oreille, berger d'Israël, toi qui conduis Joseph comme son troupeau. » Un autre psalmiste écrivit: « Car il est notre Dieu, et nous sommes le peuple de son pâturage, le troupeau que sa main conduit. » (Ps. 80: 2; 95: 7). Bien qu'invisible, Jéhovah Dieu fit sortir d'Egypte son troupeau national d'Israël. Il lui fit traverser le désert et l'emmena dans la bergerie de Palestine. Là, il le soigna fidèlement tant que par la soumission, la confiance et la loyauté ce troupeau se montra semblable à des brebis. Ce qui était possible et historiquement vrai au temps d'Israël peut être possible et est historiquement vrai depuis le « jour des nuages et de l'obscurité » de la Première Guerre mondiale. Aujourd'hui, lorsque nous considérons ces choses, elles sont merveilleuses à nos yeux.

14 Quand Jéhovah part à la recherche de ses brebis et suscite le Grand David, comme prince, cela ne signifie pas que Jéhovah sort de l'invisible mais qu'il qualifie de fidèles serviteurs terrestres et les envoie comme représentants pastoraux vers toutes les nations pour trouver, rassembler, guider et nourrir ses brebis. Il déclara: « Vous, mes brebis, brebis de mon pâturage, vous êtes des hommes; moi, je suis votre Dieu, dit le Seigneur (Jéhovah). » (Ezéch. 34: 31). Mais quels seraient ceux que le Seigneur allait envoyer dans cette œuvre pastorale d'une ampleur mondiale? Serait-ce les bergers politiques et religieux de la chrétienté, étant donné que la chrétienté est la contrepartie moderne de l'ancien Israël? Non, car leur mauvaise conduite dans l'exercice de leurs fonctions leur a attiré l'inimitié de Jéhovah. « Je suis vivant! dit le Seigneur, l'Eternel, parce que mes brebis sont au pillage et qu'elles sont devenues la proie de toutes les bêtes des champs, faute de pasteur, parce que mes pasteurs ne prenaient aucun souci de mes brebis, qu'ils se paissaient eux-mêmes, et ne faisaient point paître mes brebis, — à cause de cela, pasteurs, écoutez la parole de l'Eternel! Ainsi parle le Seigneur l'Eternel: Voici, j'en veux aux pasteurs! Je reprendrai mes brebis d'entre leurs mains, je ne les laisserai plus paître mes brebis, et ils ne se paîtront plus eux-mêmes; je délivrerai mes brebis de leur bouche, et elles ne seront plus pour eux une proie. ». (Ezéch. 34: 7-10). Le moment est venu pour effectuer un changement! Le Propriétaire indigné des brebis a décidé de renvoyer tous ceux qui, dans la chrétienté, ont prétendu être « par la grâce de Dieu » les bergers politiques et religieux de ses brebis et ont conduit l'humanité dans la confusion actuelle. Sa prompte action sous ce rapport fut préfigurée quand le prophète déclara: « Je rejetai les trois pasteurs en un mois. » (Zach. 11: 8, *Jé*). Il leur réclamera ses brebis.

15 Quels sont ceux que le Seigneur Jéhovah allait envoyer pour le représenter visiblement dans son œuvre pastorale? Ce ne pouvait être que ceux dont le Dieu est Jéhovah et qui n'ont pas honte de porter son nom et de parler en son nom, c'est-à-dire les fidèles témoins de Jéhovah. C'est à juste titre qu'il en est ainsi, car son propre « berger », Jésus-Christ, se dit lui-même « le témoin fidèle et véritable »! (Apoc. 3: 14.) Le Roi-Berger allait par conséquent se servir de représentants de sa propre classe, c'est-à-dire de témoins! A la fin de la Première Guerre mondiale, les membres du reste des témoins de Jéhovah étaient semblables à un troupeau dispersé. Les ennemis du royaume de Dieu avaient réitéré l'acte de Judas et des bergers politiques et religieux du temps de Jésus: ils avaient rejeté le Roi-Berger de Jéhovah en rejetant le message du Royaume et en persécutant ses disciples porteurs du message. Ils avaient ainsi joué un rôle dans l'accomplissement final de la prophétie suivante: « Frappe le pasteur, et que les brebis se dispersent! » (Zach. 13: 7; Mat. 26: 31). Par conséquent les membres dispersés du reste devaient être rassemblés d'abord s'ils devaient participer à l'œuvre pastorale de Jéhovah sous la direction de son Roi-Berger. A partir de 1919, le Créateur, dans son amour, se mit à rassembler ses brebis, car les bergers politiques et religieux de ce monde ne firent aucun effort en ce sens. Il fit entendre à ses brebis la voix de Celui qu'il avait suscité et à qui il avait confié son troupeau. La voix fut le message du Roi-Berger, le Grand David. Elle leur assura que le royaume de Dieu avait été remis entre ses mains et que cette « bonne nouvelle du royaume » devait être prêchée dans la terre habitée tout entière pour servir de témoignage à toutes les nations et alors viendra la fin.

11 En devenant Roi, Jésus-Christ cessa-t-il d'être berger? Pourquoi répondez-vous ainsi?
12 Pourquoi Jésus fut-il désigné pour être un Prince-Berger lors de son installation sur la montagne de Sion?
13 En considération des expériences de David et d'Israël, pourquoi ne devrions-nous pas nous croire frustrés parce que Jéhovah et Jésus n'apparaissent pas visiblement pour remplir leur fonction de berger?
14 Que signifie le fait que Jéhovah cherche ses brebis et a suscité le Grand David et que signifie-t-il pour les bergers religieux de la chrétienté?
15 Quels sont ceux que Jéhovah allait envoyer dans cette œuvre pastorale et que fallait-il d'abord faire pour eux?

16 Les brebis de son « petit troupeau » royal connaissaient la voix unique et inimitable du Grand David et lui obéirent. Des extrémités de la terre où elles avaient été dispersées elles se rassemblèrent par milliers dans une organisation unie placée sous sa garde. Là elles seraient en sécurité en vue de la fin prochaine du monde et assurées de recevoir la nourriture spirituelle vivifiante. Ces disciples de l'Agneau de Dieu ne sont pas restés oisifs. Ils devaient déployer une grande activité, car ils devaient imiter leur Maître, c'est-à-dire partir à la recherche des brebis égarées et dispersées, leur donner la nourriture spirituelle tant nécessaire et les diriger vers la bergerie placée sous la protection divine. Reconnaissant que Jéhovah Dieu les avait rassemblés et confessant qu'ils étaient son troupeau, les membres du reste du « petit troupeau » prirent le nom qui les distingua comme témoins de Jéhovah. Ceci eut lieu en 1931 et jusqu'à ce jour ils ont porté dignement ce nom. Les ennemis s'écartent de la question quand ils demandent qui les a établis comme Ses témoins. Que les ennemis indiquent plutôt en quoi ils n'ont pas porté dignement le nom en rendant témoignage à Jéhovah.

« AUTRES BREBIS »

17 Le rassemblement de toutes les brebis terrestres de Dieu n'était pas entièrement accompli en 1931. Le Gardien divin, qui a pris la responsabilité de réunir et de nourrir ses brebis, élargit la vision des membres rassemblés du reste dans l'année 1931. Il leur fit comprendre qu'il leur restait encore une grande œuvre pastorale à accomplir. Des multitudes de personnes devaient être, par la vérité, marquées au front pour la vie éternelle. Les membres du reste devaient aller chercher les personnes qui soupiraient et gémissaient à cause des abominations commises dans la chrétienté. Ils devaient leur faire une marque au siège de l'intelligence pour qu'elles puissent s'identifier avec ceux qui appartiennent à Jéhovah Dieu et aux sujets de son Roi Jésus-Christ (Ezéch. 9:1-4). Il s'agissait d'une œuvre immense.

18 Jésus, le Bon Berger, n'est pas seulement mort pour le « petit troupeau » de ceux qui héritent le royaume céleste avec lui. Il est mort aussi pour ceux qui atteindront la perfection humaine dans le paradis terrestre du monde nouveau. Il doit rassembler ces derniers avant la fin de ce vieux monde et le début du nouveau. La destruction du monde étant proche, ils doivent être marqués pour la préservation. C'est de telles personnes que Jésus avait présentes à l'esprit quand il déclara: « J'ai encore d'autres brebis, qui ne sont pas de cette bergerie (royale); celles-là, il faut que je les amène; elles entendront ma voix, et il y aura un seul troupeau, un seul berger. » (Jean 10:16). L'expression « un seul berger (ou pasteur) » se retrouve dans la prophétie suivante de Jéhovah en voie d'accomplissement: « J'établirai sur elles un seul pasteur, qui les fera paître, mon serviteur David. » Cela identifie Jésus, le Fils royal de David, avec celui que Jéhovah appelle « mon serviteur David », le « seul pasteur » (Ezéch. 34:23). C'est parce qu'il n'y a qu'un seul berger que l'unité du troupeau est créée malgré les différentes nations d'où viennent les membres du troupeau. Contrairement à ce vieux monde divisé et voué à la destruction, Jéhovah le Tout-Puissant, a réussi à unir son troupeau sous la direction de son « seul berger », son Roi régnant. Dans l'univers il n'existe aucune force unificatrice comparable à celles du seul vrai Dieu et de son Roi-Berger. « Moi, (Jéhovah), je serai leur Dieu, et mon serviteur David sera prince au milieu d'elles. Moi, (Jéhovah), j'ai parlé. » (Ezéch. 34:24). Quelle force unificatrice se trouve dans cette déclaration!

16 a) Pourquoi ne furent-ils pas rassemblés pour rester oisifs? b) Quel nom prirent-ils et pourquoi les ennemis ne peuvent-ils leur reprocher de porter ce nom?
17 En élargissant, en 1931, la vision des membres rassemblés du reste, que leur fit comprendre Dieu?
18 a) Pour qui encore le Bon Berger est-il mort et en conséquence qu'est-ce qui doit encore être fait avant la fin du monde? b) Comment est créée l'unité du seul troupeau?

19 Dès que les membres du reste du « petit troupeau » royal eurent compris, grâce à la Parole de Dieu, que l'œuvre du « seul berger » consistait aussi à rassembler ses « autres brebis » et qu'il devait commencer maintenant, avant la fin désastreuse du monde, ils se joignirent à lui avec enthousiasme dans son œuvre pastorale. De cette manière, leur organisation théocratique devint une organisation pastorale. C'est transportés de joie, qu'en 1935, ils apprirent de la Parole de Dieu qu'une « grande foule » de ces « autres brebis » devait être rassemblée « de toute nation, de toute tribu, de tout peuple, et de toute langue » avant la tribulation finale de ce monde et que ces personnes de bonne volonté devaient aussi servir Jéhovah jour et nuit dans son temple spirituel. — Apoc. 7:9-15.

20 Depuis lors ils se réjouissent en voyant comment Jéhovah a fait prospérer leur œuvre pastorale. Tous les ans ils ont salué avec joie la venue de multitudes « d'autres brebis » dans le troupeau au temple de Dieu. Ces « autres brebis » ont été animées par l'esprit des membres du reste. Elles ont compris que leur devoir était d'imiter le « seul berger » et de coopérer avec lui dans la recherche des brebis égarées et dispersées. Elles se sont donc présentées pour travailler côte à côte avec le reste sous la direction du Pasteur céleste, le Grand David. Ni la pesante oppression des fascistes et des nazis et de dictateurs religieux, ni la Seconde Guerre mondiale n'ont pu mettre un terme à leurs activités pastorales déployées sur la terre entière.

21 Le Roi-Berger Jésus-Christ n'allait pas permettre que l'enrégimentation des peuples et la mobilisation totale des nations belligérantes missent obstacle au rassemblement de ses brebis. Il poursuivit l'offensive. Il encouragea ses brebis à s'organiser en vue d'une œuvre plus grande. En 1942, il révéla par l'intermédiaire de la sainte Bible que la Seconde Guerre mondiale ne conduirait pas à la terrifiante bataille d'Harmaguédon, mais qu'elle serait suivie d'une période de paix. Une paix durable? Dans sa Parole, Dieu répond par un non catégorique et les témoins de Jéhovah citèrent cette réponse. Cependant, tant que durerait la paix avant Harmaguédon, il y aurait une grande œuvre à faire sur toute la terre, dans des pays où la recherche des « autres brebis » n'avait pas encore commencé. C'est la confiance, inspirée par la Bible, dans l'œuvre pastorale d'après-guerre et la détermination de la préparer sans tarder pour passer immédiatement à l'offensive, qui firent concevoir en 1942 une école ayant pour but de former des missionnaires. Ainsi allait naître Galaad, l'école biblique de la Watchtower.

22 En février 1943, en pleine guerre mondiale, les étudiants de la première promotion, déjà tous ordonnés témoins de Jéhovah, commencèrent leurs études qui durèrent cinq mois, bien remplis. Au début de l'été qui suivit, il y a donc dix ans, l'école de Galaad envoya ses premiers diplômés, au nombre de quatre-vingt-quatre. En cette année de guerre on ne savait pas combien de temps les portes de cette école de missionnaires allaient rester ouvertes ni combien de temps elle donnerait des cours et remettrait chaque année des diplômes à deux promotions de missionnaires. Mais le grand Surveillant des brebis a pourvu jusqu'à présent, par l'intermédiaire de son « seul berger », aux fonds nécessaires, et aujourd'hui, au Yankee Stadium, Galaad, l'école biblique de la Watchtower, a la grande joie de remettre des diplômes à la vingt et unième promotion de missionnaires venant de vingt-huit pays différents. En ce moment, les futurs étudiants de la vingt-deuxième promotion se trouvent parmi le grand nombre de spectateurs. En ce moment également d'autres centaines de milliers de témoins de Jéhovah disséminés sur toute la terre applaudissent de tout cœur à cet heureux événement.

19 Comment l'organisation des membres du reste devint-elle une organisation pastorale et quelle révélation accueillirent-ils avec joie en 1935?
20 Qui ont-ils accueilli depuis lors au sein du troupeau et comment les nouveaux venus ont-ils imité le « seul berger »?
21 Comment le Roi-Berger encouragea-t-il ses brebis à passer à l'offensive, par conséquent quelle école fut conçue en 1942?
22 Quand l'école remit-elle des diplômes à la première promotion de missionnaires et qu'en est-il résulté dix ans plus tard grâce aux fonds auxquels Dieu a pourvu?

« GALAAD »

23 C'est parce qu'une profonde signification est attachée au nom biblique « Galaad » qu'il fut donné à cette école de missionnaires. Galaad était un pays qui s'étendait à l'est du Jourdain. Il était bordé au sud par la rivière Arnon et au nord par la rivière Jarmouk. Aujourd'hui il est occupé par la Jordanie. C'est un pays hérissé de collines et de montagnes, comparable dans une certaine mesure au site de l'école de Galaad dans la région montagneuse à l'est du lac Cayuga, dans l'Etat de New-York. Une particularité de Galaad fixa des Israélites dans ce pays, quinze siècles avant J.-C. C'étaient les pâturages dans les montagnes. Les douze tribus d'Israël avaient atteint la quarantième année de leur longue marche dans le désert. Obligés de combattre contre les habitants païens de ces montagnes, les Israélites, sous la conduite de Moïse, les vainquirent et prirent possession du pays de Galaad. Parmi les douze tribus d'Israël, les tribus de Ruben et de Gad avaient de grands troupeaux. Quand ces dernières virent que les plateaux élevés, bien arrosés, étaient une région propice à l'élevage, ils préférèrent s'établir à Galaad plutôt que de traverser le Jourdain et d'entrer dans la Terre promise.

24 Moïse donna son approbation à condition que les tribus de Ruben et de Gad et la demi-tribu de Manassé envoient un contingent de soldats pour aider le reste des Israélites à conquérir complètement le pays où coulent le lait et le miel. Ils répondirent à Moïse: « Nous construirons ici des parcs pour nos troupeaux et des villes pour nos petits enfants; puis nous nous équiperons en hâte pour marcher devant les enfants d'Israël, jusqu'à ce que nous les ayons introduits dans le lieu qui leur est destiné. » (Nomb. 32: 1–17). Ainsi, avec le temps, les parcs délimités par des murs de pierre et appartenant aux deux tribus et demi s'éparpillèrent sur les plateaux de Galaad et en devinrent un trait caractéristique. C'est donc à juste titre que l'école biblique de la Watchtower a adopté le nom « Galaad », car par l'intermédiaire de ses missionnaires diplômés, elle prend une part très grande à l'œuvre pastorale du « seul berger » de Jéhovah.

25 Galaad fut aussi le pays de l'un des éminents juges d'Israël, Jephthé, le fils de Galaad. Pour remporter la victoire sur les fils d'Ammon, Jephthé fit un vœu, celui de sacrifier à Jéhovah quiconque sortirait le premier de sa maison pour aller au-devant de lui à son retour victorieux. Son unique enfant, qui n'était pas mariée, sortit la première au-devant de lui avec des tambourins et des danses, chantant la victoire de Jéhovah. Elle ne se révolta pas en apprenant qu'elle allait être sacrifiée au Dieu de son père, le Dieu qui avait écrasé les ennemis de son peuple. Mais avant d'être vouée à une vie de virginité et devenir la propriété sacrée de Dieu et intouchable pour l'homme, elle et ses compagnes allèrent sur les montagnes pleurer la perte qu'elle allait éprouver: elle ne connaîtrait jamais la vie conjugale. Au bout de deux mois, elle revint chez son père qui, fidèle à son vœu, la voua au service exclusif, et d'une pureté virginale, du Dieu qui l'avait béni par la victoire. Dans ce drame vécu et prophétique, sa fille vierge représente la grande foule des « autres brebis », qui se sont déjà rassemblées par centaines de mille, particulièrement depuis la fondation de Galaad, l'école biblique de la Watchtower. C'est avec une grande joie que cette classe moderne, préfigurée par cette fille, salue la victoire du Grand Jephthé, son « Père éternel ». Les membres de cette classe ont voué leur vie au service de Dieu et se gardent purs, d'une pureté virginale, de ce monde. Ils ne violent pas le vœu du Grand Jephthé, le « seul berger », qui les a présentés pour le service du temple du Dieu très-haut. — Juges 11: 1–40.

26 Autre chose: le pays de Galaad était renommé pour son baume tiré des buissons (Gen. 37: 25; Jér. 8: 22; 46: 11). Ce baume pour soins médicaux était transporté au loin et devint symbolique de la manière dont Dieu guérit spirituellement. En parfait accord avec ce produit de Galaad et ses propriétés curatives, les missionnaires de l'école de la Watchtower ont porté à toutes les nations le baume du message de consolation et de réconciliation de Jéhovah et l'ont appliqué pour la guérison spirituelle de multitudes de personnes en danger de mort spirituelle.

27 Quant au nom Galaad il signifie, selon la dérivation que lui donne la Bible, « monceau du témoignage ». Ceci ne se réfère pas à la quantité, à l'importance et à l'étendue du témoignage rendu dans toute la terre par les témoins de Jéhovah. Se conformant aux ordres de Dieu, le patriarche Jacob, père des douze tribus d'Israël, quitta la Syrie et le service de son beau-père Laban sans avertir ce dernier. Laban se lança à la poursuite de Jacob, accompagné de sa famille et poussant devant lui ses troupeaux. Il réussit à le rejoindre. Avant qu'ils se séparent de nouveau, Laban proposa la conclusion d'une alliance ou traité. Jacob dressa une stèle et ordonna à ses serviteurs d'entasser un monceau de pierres. Puis sur le monceau, ou à côté, ils prirent un repas sacrificiel en signe d'amitié. Voici ce que la Bible dit du monceau de pierres:

28 « Laban l'appela (en araméen) Jegar-Sahadutha, et Jacob l'appela (en hébreu) Galed. Laban dit: Que ce monceau serve aujourd'hui de témoignage entre moi et toi! C'est pourquoi on lui a donné le nom de Galed. On l'appelle aussi Mitspa, parce que Laban dit: Que l'Eternel veille sur toi et sur moi, quand nous nous serons l'un et l'autre perdus de vue... c'est Dieu qui sera témoin entre moi et toi. Laban dit à Jacob: Voici ce monceau, et voici ce monument que j'ai élevé entre moi et toi. Que ce monceau soit témoin et que ce monument soit témoin que je n'irai point vers toi au delà de ce monceau, et que tu ne viendras point vers moi au delà de ce monceau et de ce monument, pour agir méchamment. » — Gen. 31: 47–52.

29 Le nom araméen Jegar-Sahadutha et le nom hébreu Galed signifient tous deux « monceau du témoignage ». Le nom Galaad dérive de Galed, par suite d'un changement populaire de deux sons vocaliques, et son sens véritable est: « monceau du témoignage ». Le nom « Mitspa » signifie « la tour de garde ». De même que Mitspa et Galed, ou Galaad, étaient étroitement liés ensemble, de même les noms Tour de Garde et Galaad (ou monceau du témoignage) sont liés ensemble dans l'école biblique des témoins de Jéhovah, celle qui donne une formation poussée aux missionnaires. A la lumière de ce qui donna lieu à ces noms, Galaad signifie le monceau qui rend témoignage de la conclusion d'une alliance ou traité solennel afin de garder la paix dans le cadre de la famille, de ne jamais se montrer infidèle envers elle ni de nuire à l'un de ses membres. Jéhovah est celui qui veille à l'observation des termes de ce contrat.

30 Comme le nom Galaad est approprié, surtout si nous gardons présent à l'esprit le troupeau du « seul berger »! Il indique que les membres du seul troupeau rassemblés maintenant par le berger doivent maintenir l'unité et la solidarité. De même que Jacob et Laban s'engagèrent sous serment devant Dieu de maintenir, pour leur bien, la paix dans leurs rapports familiaux, de même, par l'engagement qui les a voués à Dieu, les membres du seul troupeau ont fait vœu de garder la paix dans leurs rangs et de ne jamais chercher à nuire à un membre du troupeau. Ils se sont ainsi engagés à suivre cette voie paisible sous la conduite du « seul berger ». Ceci empêche la dispersion des brebis du troupeau par suite de l'opération d'un esprit égoïste dans le troupeau. Les relations paisibles et harmonieuses de ce « seul troupeau » par toute la terre témoignent qu'ils forment le troupeau fidèle de leur Roi-Berger. Jéhovah lui-même rend témoignage de ce fait et les bénit par la prospérité.

23, 24 Vu la part que prend cette école dans l'œuvre pastorale, pourquoi est-ce à juste titre qu'elle a adopté le nom « Galaad »?
25 L'acte de quel juge israélite montre que le nom « Galaad » est significatif pour cette école de missionnaires, et pourquoi?
26 Quel produit médical faisait la renommée de Galaad et comment cela est-il en parfait accord avec le but poursuivi par l'école?

27, 28 a) Que signifie le nom « Galaad » et se réfère-t-il à la quantité, à l'étendue et à l'importance? b) Quel est le contexte historique du nom?
29, 30 D'après le contexte historique de « Galaad » que signifie réellement ce nom et comment ce nom convient-il au seul troupeau du Berger?

[31] Ce qui précède a dégagé le sens profond du nom « Galaad » donné à l'école de missionnaires. Il n'en reste pas moins vrai qu'un témoignage immense a été rendu au royaume du Fils bien-aimé de Dieu depuis la remise des diplômes, il y a dix ans, à la première promotion de Galaad, l'école biblique de la Watchtower. Les missionnaires sortis de cette école ont contribué pour une large part à l'œuvre du témoignage et dans le rassemblement en un seul troupeau des brebis égarées.

GALAAD

[32] Il y a dix ans, l'année de service 1943 s'acheva avec un troupeau de 109 794 brebis qui participaient activement chaque mois à l'œuvre pastorale. Elles consacrèrent cette année-là 28 726 524 heures dans le champ, travaillant sous la direction de 21 filiales qui fonctionnaient malgré la guerre mondiale. Alors que l'année de service 1953 approche de sa fin, le nombre des filiales a été multiplié par plus de trois et le nombre des brebis dans le troupeau s'élève à un demi-million de personnes qui rendent compte de leur activité dans l'œuvre pastorale et cela en de nombreux pays jamais atteints auparavant. Parmi l'immense auditoire réuni cet après-midi au Yankee Stadium beaucoup sont venus parce que Galaad, l'école biblique de la Watchtower, fonctionne et qu'elle a envoyé ses missionnaires dans leurs pays. C'est par suite de l'activité de missionnaires de Galaad que certains étudiants de la promotion sortante, la vingt et unième, vont recevoir leur diplôme. Voilà une preuve irréfutable que le fidèle Créateur a béni l'école. Ce qu'elle a effectué dans le témoignage mondial rendu au royaume de Dieu est une preuve indestructible que Jéhovah a gardé sa promesse et a suscité son serviteur, le Grand David, le seul Roi-Berger, et s'est servi de lui pour rassembler ses brebis dispersées.

LE DÉPIT DES ENNEMIS DEVANT L'ŒUVRE PASTORALE

[33] Il n'est pas surprenant que les bergers politiques et religieux de la chrétienté manifestent leur déplaisir devant le rassemblement du troupeau de Jéhovah. Ils prétendent que le champ est leur propriété et que les brebis leur appartiennent. Ils n'aiment pas que le « seul berger » entre dans leur champ et soustrait ses brebis à leur pouvoir pour les rassembler dans son « seul troupeau ». En bannissant le message du Royaume et les messagers de ce qu'ils appellent leurs pâturages, ils essaient d'empêcher les brebis malades, blessées ou dans le dénuement d'entendre la voix du Berger. Pour fermer l'oreille des brebis à la voix du vrai Berger, ils présentent sous un faux jour l'œuvre pastorale des témoins de Jéhovah et cherchent à l'entraver en tournant contre elle les gouvernements de ce monde.

[34] Voici un exemple de ces tentatives. Il concerne l'Afrique où le rassemblement des brebis de toute nation, de toute tribu, de toute couleur et de toute langue a connu une ampleur extraordinaire. Un membre du Parlement du Cap a déclaré à la Chambre que le mouvement Watch Tower était responsable des atrocités mau mau au Kenya. Cette information avait été puisée dans un périodique londonien, *The Twentieth Century,* de janvier 1953, qui publia un article intitulé « Derrière les Mau Mau ».

[35] L'article dit: « Les mouvements qui combinent la « politique » et la « religion » ne sont pas choses nouvelles en Afrique où, en aucun cas, la tribu ne fait la distinction... En tout cas, les cultes se sont développés dans une telle proportion qu'un haut dignitaire catholique a déclaré dernièrement dans une conversation privée, et certainement pas en guise de plaisanterie, qu'en Afrique l'héritier éventuel de tous les âges sera la Watch Tower. Ce dernier phénomène, qui est peut-être le mouvement politico-religieux le plus répandu, se rattache, comme beaucoup d'autres, à une source en Amérique, ici au juge Rutherford, le fondateur newyorkais des *Témoins de Jéhovah.* On peut voir ses disciples anglais, munis de sacs de toile, vendre à tous les week-ends des imprimés sur les trottoirs de toutes les villes de province en Angleterre. Comme les Africains, eux aussi, veulent se dresser contre l'Autorité et les grands de ce monde... Tous ces mouvements sont soit d'origine protestante soit répandus parmi les déracinés. Les mouvements de ce genre semblent être moins nombreux dans le monde catholique, peut-être à cause du symbolisme supérieur du catholicisme, son enseignement moins actif et sa psychologie supérieure qui ne se précipite pas si souvent la tête la première contre la principale pierre d'achoppement de l'Afrique protestante: la polygamie. »

[36] Voici ce qu'écrivit le 24 février 1953, sous le titre « WATCH TOWER », le journal *Cape Argus:* « On s'était aperçu que l'origine des troubles au Kenya remontait au mouvement Watch Tower de l'Amérique. Cette organisation avait répandu en grand nombre ses publications au Kenya et dans la Rhodésie. Les autorités avaient ouvert une enquête. »

[37] Plus tard, parut dans le numéro spécial de la revue *Life* du 4 mai 1953, un long article sur l'« Afrique », dont le but évident était de défendre les pasteurs de la chrétienté qui ont manqué à leur devoir et de discréditer l'œuvre pastorale du « seul berger » de Jéhovah. A la page 126, sous le titre « Des convertis à demi-convaincus », l'auteur dit ceci: « Même le christianisme que nous leur avons donné semble superficiel. J'ai trouvé qu'à l'exception de ceux formés par les catholiques, les missions ne paraissent pas avoir produit des convertis dignes de confiance. C'est du moins le témoignage unanime de ceux qui ont employé des jeunes, convertis par les missions. Je ne vois pas d'autres explications que la suivante: le natif constate rapidement que l'homme blanc pratique rarement ce qu'il prêche. Ce n'est pas en apprenant aux garçons à chanter des cantiques et à lire la Bible et aux filles à couvrir hypocritement leur nudité qu'on peut s'attendre que les vertus chrétiennes de charité et d'honnêteté leur soient immédiatement inculquées. » Puis dans son éditorial sur « Les Américains et l'Afrique », à la page 178, le même numéro de *Life* insère le commentaire suivant: « De toutes les missions américaines en Afrique, la moins influente n'est pas celle des Témoins de Jéhovah dont l'évangile loin de promouvoir la « civilisation » encourage les pires rêves diurnes des Africains. »

[38] Si par le mot « civilisation », cet éditorial entend les progrès des hommes dans les domaines de la science, de l'art et de la diplomatie, alors les témoins de Jéhovah sont loin de la promouvoir. La véritable question est la suivante: Encouragent-ils le christianisme? Ce n'est pas leur faute si la civilisation actuelle est païenne même dans ses manifestations religieuses et qu'elle ne s'accorde nullement avec le véritable christianisme. Le christianisme que les témoins du Dieu très-haut préconisent aux croyants africains est celui qui leur fait connaître le seul vrai Dieu vivant et les dispositions qu'il a prises pour le salut grâce au sacrifice et au royaume de son Fils Jésus-Christ, un christianisme qui les affranchit de leurs superstitions et traditions démoniaques et païennes, qui leur enseigne à se conformer au code du

31, 32 Malgré la signification dégagée plus haut de « Galaad », qu'est-ce qui prouve que Galaad a joué un rôle prépondérant dans le témoignage rendu et dans l'œuvre pastorale?
33 Comment les bergers politiques et religieux de la chrétienté manifestent-ils généralement leur mécontentement devant le rassemblement du troupeau de Jéhovah?
34-36 En Afrique, quels exemples avons-nous d'une présentation erronée des faits?
37 Comment un numéro spécial d'une revue populaire parle-t-il des témoins de Jéhovah?
38 Pourquoi la civilisation moderne ne s'accorde-t-elle pas au christianisme? Quel christianisme les témoins de Jéhovah préconisent-ils aux croyants africains?

Christ, c'est-à-dire une seule femme par mari, à élever leurs enfants dans la crainte, le culte et le service de Dieu, à être pour leurs employeurs des ouvriers honnêtes et dignes de confiance, à lire et à comprendre le saint Livre de Dieu, à vivre dans la paix, l'unité et l'amour fraternel sans distinction de couleur, de langue et de tribu, à être des prédicateurs témoins de Jéhovah et à prendre part à la très importante œuvre pastorale du Roi-Berger de Jéhovah avant que la civilisation du présent monde soit emportée à Harmaguédon.

[39] Les témoins de Jéhovah ne forment pas un mouvement politico-religieux. Ils se gardent purs de la politique de ce monde. Ils se conforment à la définition que le disciple Jacques a donné de la « religion pure et sans tache devant Dieu », celle qui ordonne de ne pas se souiller avec le monde. L'évangile qu'ils prêchent, celui qui selon l'éditorial de *Life* « encourage les pires rêves diurnes des Africains », est l'évangile qui, suivant la prophétie de Jésus, doit être prêché dans l'actuelle période d'après-guerre. C'est la « bonne nouvelle du royaume », le même évangile qu'ils prêchent sur tous les autres continents, et qui, selon l'ordre du Christ, doit être prêchée dans le monde entier pour servir de témoignage à toutes les nations y compris l'Afrique (Mat. 24: 14). Si les Africains acceptent cet évangile par dizaines de milliers, cela démontre qu'ils ont le même degré d'intelligence, les mêmes désirs nobles et la même espérance légitime, la même bonne volonté envers Dieu et la même faculté, donnée par Dieu, de reconnaître la voix du bon Berger et d'y répondre comme les « autres brebis » des autres continents. C'est de cette manière qu'ils s'assurent la vie éternelle dans le monde nouveau fondé sur la justice et en jouiront après que notre civilisation, entrée dans l'ère atomique, aura été détruite.

[40] Le diplôme de chaque étudiant de Galaad, l'école biblique de la Watchtower, porte ces mots: « Par conséquent le diplôme lui a été décerné parce qu'il est particulièrement qualifié pour s'engager dans une œuvre éducatrice, encourager la bonne volonté et travailler en faveur de la paix permanente et de la loi de la justice et de l'ordre parfaits parmi tous les peuples. » Comme leurs frères des vingt promotions précédentes, les étudiants de la promotion sortante se montreront qualifiés pour accomplir cette mission élevée dans les nombreux pays où ils sont envoyés prêcher la bonne nouvelle du Royaume. Ils coopéreront avec tous les autres témoins de Jéhovah dans le monde.

[41] Qu'ils appartiennent au reste des héritiers célestes du Royaume ou à la grande foule des autres brebis à destinée terrestre, les témoins de Jéhovah forment un troupeau uni placé sous la conduite du « seul berger ». Malgré les faux pasteurs de la chrétienté, les calomnies, l'inimitié des bergers politiques et religieux de ce monde, les persécutions et l'oppression, ils suivront leur Roi-Berger dans son œuvre pastorale jusqu'à ce que toutes les brebis de cette génération aient été trouvées et rassemblées en un seul troupeau. Elles trouveront ainsi la sécurité et obtiendront la vie éternelle dans le monde nouveau de Jéhovah.

39 Comment peut-on répondre à l'accusation que les témoins de Jéhovah forment un mouvement politico-religieux et que montre le fait que les Africains acceptent l'évangile apporté par les témoins?

40 En harmonie avec leur diplôme, pour quelle mission élevée les diplômés de Galaad se montreront-ils qualifiés et avec qui coopéreront-ils dans le monde entier?

41 Qu'ils appartiennent au reste ou aux « autres brebis » que forment aujourd'hui les témoins de Jéhovah et que continueront-ils à faire malgré les difficultés?

● Pourquoi Noé maudit-il Canaan si Cham était le coupable? — E. M., Angleterre.

Le motif de cette malédiction est décrit comme suit dans la Genèse (9: 20–27): « Noé commença à cultiver la terre, et planta de la vigne. Il but du vin, s'enivra, et se découvrit au milieu de sa tente. Cham, père de Canaan, vit la nudité de son père, et il le rapporta dehors à ses deux frères. Alors Sem et Japhet prirent le manteau, le mirent sur leurs épaules, marchèrent à reculons, et couvrirent la nudité de leur père; comme leur visage était détourné, ils ne virent point la nudité de leur père. Lorsque Noé se réveilla de son vin, il apprit ce que lui avait fait son fils cadet. Et il dit: Maudit soit Canaan! qu'il soit l'esclave des esclaves de ses frères! Il dit encore: Béni soit l'Eternel, Dieu de Sem, et que Canaan soit leur esclave! Que Dieu étende les possessions de Japhet, qu'il habite dans les tentes de Sem, et que Canaan soit leur esclave! »

Le récit de cet événement est fort bref, il omet vraisemblablement certains détails qui l'éclairciraient. Plusieurs hommes versés dans la Bible croient que Canaan y était mêlé sans être mentionné d'une manière particulière. Le compte rendu relate qu'au moment où Noé s'éveilla « il apprit ce que lui avait fait son fils cadet ». La version de Rotherham contient une note marginale au sujet de son « fils cadet », note ainsi conçue: « Sans doute Canaan et non Cham: Sem et Japhet sont bénis à cause de leur piété; Canaan est maudit à cause d'une infamie non désignée; de Cham il n'est fait aucun cas par suite de sa négligence. »

Des autorités religieuses juives défendent le même point de vue. *The Pentateuch and Haftorahs*, publié par J. H. Hertz, dit: « Cette narration confuse a trait à une action abominable, à laquelle il semble que Canaan fut mêlé... Au lieu de montrer un respect filial et de couvrir son père, on dirait que Cham y vit un sujet de divertissement. En s'en moquant il en fit le récit à ses frères. » Après avoir fait remarquer que le terme hébreu traduit au verset 24 par « fils » peut aussi avoir le sens de « petit-fils », il est encore dit: « Il s'agit évidemment de Canaan. » *The Soncino Chumash*, publié par A. Cohen, rapporte que quelques-uns croient que Canaan « s'est adonné envers lui à des jouissances perverses » et que l'expression « fils cadet » concerne Canaan, le plus jeune fils de Cham. Rappelons-nous que lorsque la Bible dit que la nudité de quelqu'un a été découverte ou vue, il s'agit d'inceste ou d'autres péchés sexuels, aussi ces paroles « vit la nudité de son père » laissent-elles entendre qu'il y eut des abus, de la perversité ou lascivité plutôt que le simple fait de découvrir sa nudité. — Lév. 18: 6–19; 20: 17.

En réalisation de la sentence de Noé, Sem fut béni en devenant « l'ancêtre de tous les Hébreux », du peuple choisi de Jéhovah, d'où vint le Messie (Gen. 10: 21, *AT*). Par contre, en accomplissement de la malédiction, les descendants de Canaan qui ne furent pas anéantis quand les Israélites prirent possession de la Terre promise, passèrent sous la servitude des descendants de Sem. S'adressant à quelques-uns de ces Cananéens préservés Josué dit: « Maintenant vous êtes maudits, et vous ne cesserez point d'être dans la servitude, de couper le bois et de puiser l'eau pour la maison de mon Dieu. » D'autres Cananéens épargnés il est écrit: « Salomon les leva comme esclaves de corvée, ce qu'ils ont été jusqu'à ce jour. » (Jos. 9: 23; I Rois 9: 21). Aucune injustice ne fut commise à l'égard des Cananéens, car le traitement dont ils furent l'objet était mérité. Ils servaient les idoles, s'abandonnaient à d'infâmes et abominables vices, et surpassaient même d'autres nations en offrant des sacrifices humains. Dieu les condamna à l'extermination, non seulement pour les punir de leur méchanceté, mais aussi pour empêcher que son peuple de l'alliance ne soit séduit par eux. Il employa les Israélites en qualité d'exécuteurs et, en réalisation de la malédiction prophétique prononcée par Noé, les Cananéens qui ne furent ni exterminés ni chassés furent soumis à la servitude. Si certains hommes ont la peau noire, cette malédiction en est la cause, disent quelques-uns; ce faisant ils font

preuve d'ignorance du récit biblique, car les hommes de couleur ne descendaient pas de Canaan maudit.

Il semble, par conséquent, que Canaan s'est probablement livré à certains abus ou a fait montre de perversité sur la personne de Noé, son grand-père; que, de plus, Cham en a été témoin sans intervenir. Au lieu de cela il raconta ce qui était arrivé à son père. Sem et Japhet s'efforcèrent de couvrir cet opprobre. C'est pourquoi ils furent bénis; Canaan, le présumé coupable, fut maudit, et quant à Cham, l'observateur fautif et bavard, il n'en fut tenu aucun compte mais il souffrit par suite du déshonneur qui retomba sur ses descendants. Telle est l'opinion raisonnable de nombreux érudits en matière biblique, bien que le très court récit contenu dans les saintes Ecritures ne nous donne pas tous les détails. Dieu n'est pas contraint de justifier envers nous sa manière d'agir dans de telles situations en mentionnant toutes les particularités qui, dans ce cas, jetteraient quelque lumière sur le rôle joué par Canaan. Le point important y est relaté, c'est-à-dire que Jéhovah fit prononcer la prophétie par Noé et la réalisa.

● Où se trouve le commandement de haïr notre ennemi, tel que nous le lisons dans Matthieu 5:43? — A. H., Angleterre.

Dans le sermon sur la montagne Jésus s'exprima ainsi: « Vous avez entendu qu'il a été dit: Tu dois aimer ton prochain et haïr ton ennemi. Cependant, je vous dis: Continuez à aimer vos ennemis et à prier pour ceux qui vous persécutent; afin que vous puissiez prouver que vous êtes des fils de votre Père qui est dans les cieux, puisqu'il fait lever son soleil sur les hommes méchants et sur les bons et qu'il fait pleuvoir sur les hommes justes et sur les injustes. » — Mat. 5:43-45, *NW*.

Selon Jésus, les Juifs auraient entendu dire: « Tu dois aimer ton prochain et haïr ton ennemi », cependant il ne déclara pas que cette maxime provenait de la loi de Moïse. La première partie, celle relative à l'amour du prochain, faisait partie de la loi (Lév. 19:18). La deuxième partie ayant trait à la haine de l'ennemi n'émanait pas de la loi. En réalité, ces paroles étaient en contradiction avec la loi disant: « Lorsque tu viens à rencontrer le bœuf de ton ennemi — ou son âne — qui vaguent, tu dois les lui ramener. Quand tu vois l'âne de celui qui te déteste tombé sous son faix, cesse de te tenir à l'écart de ton ennemi. Tu dois, en compagnie de son maître, venir en aide à l'animal. » (Ex. 23:4, 5, *Jé*). Les Ecritures hébraïques défendaient toute joie maligne lorsqu'un ennemi était atteint par le malheur, elles ordonnaient même qu'on l'assistât dans ses difficultés: « Si ton ennemi a faim, donne-lui du pain à manger; s'il a soif, donne-lui de l'eau à boire. » — Job 31:29; Prov. 24:17; 25:21.

L'ordre de haïr son ennemi avait été ajouté par ceux qui enseignaient la tradition, et cette adjonction qui rendait nulle la Parole de Dieu, était ce que Jésus condamna. Puisqu'il avait été ordonné aux Israélites d'aimer leur prochain, les maîtres juifs en déduisirent qu'en opposition à ce commandement ils devaient haïr leurs ennemis. Pour eux un « ami » ou « prochain » était un membre de la race juive, car ils considéraient tous les autres comme leurs ennemis naturels. Pour mettre fin à cette idée erronée chez un légiste de son temps, Jésus utilisa une illustration. Il parla d'un homme qui avait été dépouillé de ses habits, battu et laissé à demi mort. Un sacrificateur juif et un Lévite passèrent près de cet homme souffrant sans s'arrêter, puis, un Samaritain méprisé suivant ce chemin eut compassion de lui, lava ses plaies, le conduisit à une hôtellerie et paya afin qu'il y fût soigné. Ce Samaritain non-juif fut désigné comme étant le véritable prochain du blessé, et non pas le prêtre juif et le Lévite (Luc 10:25-37). En considérant la compréhension traditionnelle limitant le vocable « prochain » à un Juif et vu la haine connue et l'animosité des Juifs envers les gentils, il n'est pas difficile de comprendre pourquoi ils en vinrent à ajouter à la loi divine « tu dois aimer ton prochain » les mots « et haïr ton ennemi ».

Ainsi Jésus les réprimanda et leur indiqua qu'ils ne devaient pas aimer seulement leur prochain, mais aussi leurs ennemis. Le terme « amour » utilisé ici (grec: *agapé*) signifie amour moral ou social, un amour fondé sur une volonté bien déterminée agissant selon des principes, le devoir et la décence. Il s'agit davantage de ce qui est juste, raisonnable, plutôt que de cet amour (grec: *philéo*) qui s'exprime par un attachement et une inclination sentimentaux, personnels, dont on pense généralement qu'ils viennent du cœur. En observant des principes équitables nous témoignerons cet amour moral envers tous les hommes, même envers ceux qui nous persécutent. Nous ne permettrons pas que des inimitiés personnelles nous incitent à renoncer à l'amour ou à une conduite fondée sur de justes principes, mais nous voulons les suivre dans nos rapports avec tous les hommes. Nous voulons même prier pour que s'ouvrent les yeux de ceux qui nous persécutent par ignorance, afin qu'ils discernent la vérité relative au monde nouveau de Jéhovah.

Nous ne prierons toutefois pas pour ceux que Jéhovah a condamnés, ceux sur lesquels il a prononcé un jugement définitif. Agir de la sorte serait violer les commandements de Jéhovah (Jér. 7:16; 11:14). Aimer des gens connus pour être des ennemis déclarés de Jéhovah déplairait à Dieu: « Doit-on secourir le méchant, et aimes-tu ceux qui haïssent Jéhovah? A cause de cela, Jéhovah est irrité contre toi. » (II Chron. 19:2, *Cr 1905*). Nous ne haïssons pas les hommes qui sont nos ennemis pour des raisons personnelles, mais nous considérons ceux qui ont manifesté leur haine envers Dieu comme nos ennemis parce qu'ils sont les ennemis de Dieu. « Ne dois-je pas, Jéhovah, haïr ceux qui te haïssent, avoir en horreur ceux qui s'élèvent contre toi? Oui, je les hais d'une haine complète, je les regarde comme mes propres ennemis. » (Ps. 15:4; 139:21, 22, *Cr 1905*). Mais en aucun cas nous ne rendrons « le mal pour le mal » mais laisserons la vengeance à Jéhovah. — Deut. 32:35; Rom. 12:17, 19.

(Suite de la page 359.)

l'américaine inculqueront à leurs enfants ce principe fondamental de liberté. »

La lapidation de la Salle du Royaume d'Easton a incité un homme d'affaires juif à offrir une récompense de 100 dollars pour tout renseignement permettant l'arrestation des personnes responsables. Poursuivant son reportage sur l'incident et cette offre, l'*Express* d'Easton dit encore:

« Des débris de vitres étaient répandus à l'intérieur de la salle et les éclats mettaient les fidèles en danger. Beaucoup de personnes ont exprimé leur indignation contre ces voies de fait. M. Malkin a dit qu'il offrait la récompense uniquement « dans l'intérêt de la préservation des droits de l'homme et des libertés. Des outrages de ce genre contre des minorités ne doivent pas rester impunis », a-t-il déclaré. « L'avenir de la sécurité de l'Amérique est fondé sur le maintien de la liberté individuelle et celle des minorités. Si une telle chose peut arriver aux témoins de Jéhovah, elle pourrait également arriver à n'importe quelle église ou groupement religieux. Si ceux qui ont perpétré cet attentat sont arrêtés et punis, ce sera la meilleure chose qui soit jamais arrivée à Easton. »

Il est évident que M. Malkin est au courant de l'histoire mondiale récente. Comment cela? Parce que l'un des tout premiers groupements à être supprimé par Adolf Hitler était celui des témoins de Jéhovah.

COMMUNICATIONS

LA SAINTE ADORATION DE JÉHOVAH

Ceux qui connaissent le vrai Dieu de l'univers et son nom Jéhovah sont heureux de glorifier son nom. Ils désirent exprimer envers autrui leur connaissance de Jéhovah. C'est pourquoi vous voyez comment les témoins de Jéhovah servent activement Jéhovah dans un ordre sacré. Ils proclament: « Je veux chanter Jéhovah tant que je vivrai, célébrer mon Dieu tant que j'existerai. » (Ps. 104: 33; I Chron. 16: 29, *AS*). Un des résultats de cette sainte adoration est le rassemblement d'une « grande multitude » de personnes de toutes les nations qui s'associent avec le peuple de Jéhovah. Elles grossissent les rangs de ceux qui louent Jéhovah régulièrement en annonçant la bonne nouvelle de la Société du monde nouveau en formation, à tous ceux qui veulent bien l'entendre. Durant le mois de décembre les témoins de Jéhovah et leurs compagnons offriront à tout le monde le livre *C'est ici la vie éternelle!* (Contribution volontaire 2 francs.) Que tous adorent Jéhovah dans un ordre sacré!

L'ÉVOLUTION OPPOSÉE AU MONDE NOUVEAU

C'est avec arrogance que les défenseurs de la théorie de l'évolution imposent leurs idées au public. Par la presse, les écoles, le clergé ou par tout autre moyen, leur croyance s'est répandue dans le monde entier comme un fléau: nous disons fléau parce qu'elle déprécie, en le mettant en doute, le récit biblique de la création par un Créateur intelligent. Mais leur doctrine a-t-elle des bases solides au point de rendre vaine toute réfutation? Certainement pas. Les contradictions humaines n'annulent pas la Parole de Dieu. En outre, les vérités scientifiques confirment le récit de la création et privent les évolutionnistes de tout fondement sur lequel ils puissent asseoir ce mythe qu'est leur théorie. De nombreuses preuves irréfutables en faveur du récit biblique de la création et contre la théorie de l'évolution ont été rassemblées dans la brochure *L'Evolution opposée au monde nouveau*. Ce petit ouvrage de 64 pages, broché, en couleur, vous sera envoyé franco de port contre 3 fr. en Belgique, 25 ct. en Suisse.

Textes quotidiens pour janvier

1 Jéhovah des armées, c'est lui que vous sanctifierez, lui qui sera votre crainte et votre frayeur. — Es. 8: 13, Cr 1905. wF 15/10/52 16–18
2 Je rends grâces... à Jésus-Christ notre Seigneur, de ce qu'il m'a jugé fidèle, en m'établissant dans le ministère, moi qui étais auparavant un blasphémateur, un persécuteur. — I Tim. 1: 12, 13. wF 15/2/52 1, 2
3 Instruis l'enfant selon la voie qu'il doit suivre; et quand il sera vieux, il ne s'en détournera pas. — Prov. 22: 6. wF 1/6/52 1
4 Dieu est celui qui juge: Il abaisse l'un, et il élève l'autre. — Ps. 75: 8. wF 15/6/52 4a
5 Devenez donc les imitateurs de Dieu... Progressez dans l'amour, à l'exemple du Christ qui vous a aimés. — Eph. 5: 1, 2, Sy. wF 1/7/52 2
6 Et maintenant je vous ai dit ces choses avant qu'elles arrivent, afin que, lorsqu'elles arriveront, vous croyiez. — Jean 14: 29. wF 15/8/52 3
7 Jésus lui dit:... Tu connais les commandements: Tu ne commettras point d'adultère; tu ne tueras point; tu ne déroberas point; tu ne diras point de faux témoignage; tu ne feras tort à personne; honore ton père et ta mère. — Marc 10: 18, 19. wF 1/6/52 7
8 Ainsi parle l'Eternel,...: Veut-on me questionner sur l'avenir, me donner des ordres... sur l'œuvre de mes mains? C'est moi qui ai fait la terre,... c'est moi, ce sont mes mains qui ont déployé les cieux. — Es. 45: 11, 12. wF 1/11/52 5
9 Si quelqu'un adore la bête et son image, et reçoit une marque sur son front ou sur sa main, il boira, lui aussi, du vin de la fureur de Dieu. — Apoc. 14: 9, 10. wF 15/9/52 4
10 Ce n'est pas à cause de vous que j'agis de la sorte, maison d'Israël; c'est à cause de mon saint nom, que vous avez profané parmi les nations où vous êtes allés. — Ezéch. 36: 22. wF 1/10/52 4
11 Il y a un seul corps et... un seul Dieu et Père de tous, qui est au-dessus de tous, et parmi tous, et en tous. — Eph. 4: 4–6. wF 15/2/52 28, 29
12 Ils sont devant le trône de Dieu et le servent (l'adorent, Stapfer) jour et nuit dans son temple; et... l'Agneau qui est au milieu du trône les paîtra et les conduira aux fontaines des eaux de la vie. — Apoc. 7: 15, 17, Da. wF 15/3/52 6, 8a
13 Laissez-les: ce sont des aveugles qui conduisent des aveugles; si un aveugle conduit un aveugle, ils tomberont tous les deux dans une fosse. — Mat. 15: 14. wF 1/10/52 8a
14 Dès que Jésus eut été baptisé, il sortit de l'eau. Et voici, les cieux s'ouvrirent et il vit l'esprit de Dieu descendre comme une colombe et venir sur lui. — Mat. 3: 16. wF 15/8/52 14
15 A toi, Eternel, la grandeur, la force...; à toi, Eternel, le règne, car tu t'élèves souverainement au-dessus de tout! — I Chron. 29: 11. wF 1/9/52 5, 6.

Voici qui permettra de trouver le commentaire de chacun de ces textes: Le ou les nombres qui suivent la date de « La Tour de Garde » désignent un ou plusieurs paragraphes du premier article d'étude. Lorsque l'indicatif du paragraphe est suivi d'un « a », le commentaire se trouve dans le second article d'étude; un « b » signifie qu'il faut se reporter au troisième article d'étude.

ÉTUDES DE « LA TOUR DE GARDE »

Semaine du 27 décembre: Rassemblement d'hommes de toutes les nations en un seul troupeau, §§ 1–16.

Semaine du 3 janvier: Rassemblement d'hommes de toutes les nations en un seul troupeau, §§ 17–41.

EXAMINEZ VOTRE MÉMOIRE

Après avoir lu cette édition de « La Tour de Garde », vous souvenez-vous de ces points?

√ Quelle force aide à puiser l'eau de la vérité des serviteurs de Jéhovah? P. 355, § 4.
√ Pourquoi quelques-uns se souviennent-ils de certains bavardages, les autres par contre de la vérité biblique? P. 356, § 3.
√ Qu'illustre le figuier stérile dont parla Jésus? P. 357, § 2.
√ Pourquoi les chrétiens doivent-ils s'enraciner dans la Parole de Dieu? P. 358, § 1.
√ Quelle comparaison et quels arguments montrent que nous devrions lire tous les articles de « La Tour de Garde »? P. 358, § 5.
√ Quelle nouvelle méthode sera utilisée pour l'étude de « La Tour de Garde »? P. 358, § 8.
√ Que font les bergers malfaisants, favorisant ainsi l'expansion du communisme? P. 361, § 6.
√ De quelle manière Jéhovah, le Dieu invisible, paît-il actuellement ses brebis ici-bas? P. 362, § 14.
√ Quelle est la signification du terme Galaad? P. 364, § 29.
√ Quelle expansion s'est manifestée depuis l'ouverture de l'école de Galaad en 1943? P. 365, § 32.
√ Quelle injure le périodique « Life » publia-t-il au sujet des missionnaires de Galaad en Afrique? P. 365, § 37.
√ Pourquoi Noé maudit-il Canaan? P. 366, § 5.
√ D'où les Juifs tirèrent-ils le commandement d'haïr leur ennemi? P. 367, § 4.